La Plume et la Pensée

Le rêve est le propre de l'Homme

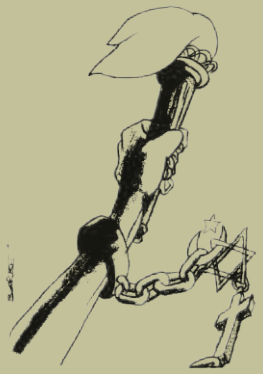
2025
9 bis

Libre Pensée

La Maçonnerie est constituée de gens ordinaires, comme toute association humaine, elle a son lot de médiocres, d'intrigants, de prétentieux, mais certainement moins que dans la vie profane, on y trouve aussi des personnes, elles sont plus rares, qui par leur rayonnement vous marquent à jamais.

Des Francs-Maçons dans la Résistance

dans le Massif Central



Supplément 9 bis au numéro 9 de *la Plume et la Pensée* (à paraître), revue numérique supplément à ***La Raison***

SOMMAIRE

Présentation par Philippe Besson.....p 3

Place des Francs-Maçons dans la Résistance en Haute-Vienne par Gilbert Carabin et Gilbert Petiniaud.....p 6

Les Francs-Maçons du Puy-de-Dôme dans la tourmante de 1939 à 1945 par Albert Jabot.....p 16

Les Francs-Maçons dans la Résistance en Creuse par Olivier Verguet.....p 20

1944-2014 : Hommage aux Frères du Maquis de la Luzette, entre Cantal et Lot par Philippe Besson.....p 34

Histoire du Temple de Guéret par Olivier Verguet.....p 38

Les Francs-Maçons résistants dans le Loir-et-Cher par Stéphane Fradet.....p 44

Courrier du Groupe de Tulle de la Libre Pensée au Maire.....p 48

Notes de lecture :

Petit Dictionnaire Maçonnique des rues du Limousin, Michel Laguionie.....p 5

Le Droit universel à la Moustache, Matthieu Colloghan.....p 33

En couverture, Monument dédié à Marcel Brigouleix à Tulle

Editorial

Des Francs-Maçons dans la Résistance dans le Massif Central

Tulle, janvier 2025

La préfecture de la Corrèze est secouée par une question que d'aucuns pourrait juger bien anodine : la volonté de la municipalité tulliste de modifier les dénominations de plusieurs parkings de cette ville de 14.000 habitants.

Ainsi, par « souci d'améliorer la géo-localisation », *le parking* ***Léon Gambetta*** *deviendrait* « parking de la Cathédrale»… *(rappelons que* ***Léon Gambetta*** *avait dit en 1869 :* ***le cléricalisme, voilà l'ennemi****, cela n'a sans doute rien à voir avec la décision de la mairie), mais l'émoi de bien des associations mémorielles de la cité aux 7 collines est dirigé vers la décision, ô combien symbolique, de voir disparaître ou minorer le nom de* ***Pierre Soulet-tie****, ouvrier à l'usine de la Marque,* ***Résistant*** *de* ***l'Armée Secrète****, exécuté par pendaison le 9 juin 1944 à Tulle, avec 98 autres otages raflés par les* ***SS****.*

Tulle, le 9 juin 2007 : derrière l'ancien maire de Tulle, Jean Combasteil, la délégation du Conseil de l'Ordre du GODF, conduite par le Grand Maitre Jean-Michel Quillardet et le Conseiller de l'Ordre Robert Jeanot, dans la manifestation silencieuse vers le champ des Martyrs du Haut lieu de Cueille à Tulle.

Figure emblématique de la cité, ***Martial Brigouleix*** *n'est pas épargné par cette rage* « géo-localisatrice» *fort mal venue : Socialiste SFIO, instituteur public et laïque,* ***Franc-Maçon*** *à respectable Loge* ***L'Intime Fraternité****, Orient de Tulle depuis 1927, chef départemental de l'****AS****. Arrêté par la* ***Gestapo*** *le 17 avril 1943, puis interné le 17 avril 1943 à la prison de Limoges. Torturé, il ne parla pas et il est transféré le 26 mai au fort de Romainville. Exécuté au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.*

Martial Brigouleix

Et sa biographie par ***Maurice Tintignac*** *relève*: «**Franc-Maçon**, oui. Son cœur fraternel, son intelligence, son esprit d'indépendance l'entraînaient naturellement à l'étude des problèmes philosophiques et sociaux comme à la pratique de l'entraide. C'est essentiellement à l'appartenance à la Loge qu'il devra d'être révoqué, en novembre 1941, quels qu'aient été sa conduite exemplaire pendant la guerre, l'éclat de son enseignement, l'affection de ses élèves, le respect et la considération du Corps professoral de l'E.M.P.T. et de ses chefs ». *Elle se termine ainsi :* «qu'elle est longue et pénible, la route bordée de tombeaux qui mène à la justice et à la Liberté !»

On lira avec profit dans le n°9 de ***La Plume et la Pensée****, revue maçonnique numérique gratuite de la* ***Libre Pensée****, l'article de* ***Marc Beysserie*** *intitulé* **«Martial Brigouleix, itinéraire d'un Franc-Maçon ».**

Loin d'être un exemple isolé, l'action de nos ***Frères*** *en Corrèze recoupe très exactement l'engagement majeur de bien des* ***Initiés*** *et c'est pour cela que nous consacrons ce Supplément n°****9 bis*** *de* **La Plume et la Pensée** *à la question des* **Francs-Maçons dans la Résistance dans le Massif Central.**

Le TIF Lucien Maroselli et son fils Pierre

Au fil de ces pages, du Mont-Gargan au Mont-Mouchet, du Ségala à la Margeride, des rives de la Vienne à celles de l'Allier, des contrées de ***Martin Nadaud*** *à celle de* ***Georges Couthon****, c'est un voyage de mémoire qui vous attend sur les pas de* ***Frères*** *qui répandirent, au péril de leur vie, les«* vérités acquises *» à couvert.*

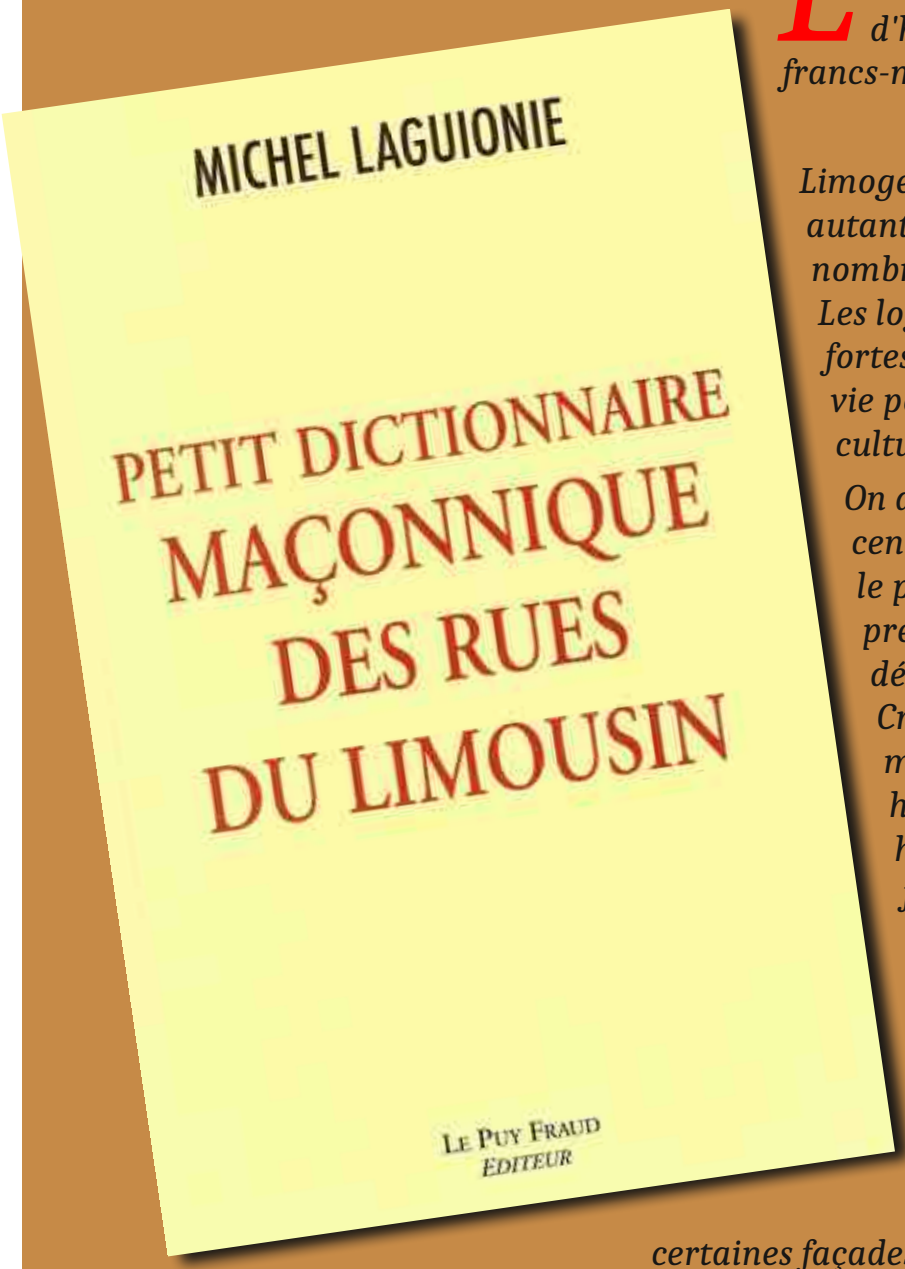
Ce Morceau d'Architecture n'aurait pas été possible sans la contribution décisive de Maçons de toute la région : des « **Artistes Réunis** *» de Limoges aux «* **Enfants de Gergovie** *», à l'Orient de Clermont-Ferrand, de «***La Cosmopolite** *» de Vichy à «* **La Cité Fraternelle** *», à l'Orient d'Aurillac, sans omettre les pierres taillées des Maçons Creusois des «***Préjugés Vaincus***». Qu'ils en soient remerciés chaleureusement.*

Nos remerciements fraternels vont également à tous ceux qui, librement, décideront demain de faire circuler ce travail collectif aux ***Frères*** *et* ***Sœurs*** *de leurs Ateliers.*

Quelle meilleure conclusion donner que celle du Très Illustre Frère ***Hervé Chèze****, lors de la Tenue blanche célébrant les 30 ans de la Respectable Loge «* **Les Mille Sources** *», à l'Orient d'Ussel, le 29 juillet 2023 :«*Quand le **Régime de Vichy** a décidé de publier les noms des **Francs-Maçons**, l'effet escompté de cette révélation n'a pas été atteint, parce que souvent l'on retrouvait sur ces listes le nom de l'instituteur qui ne ménageait pas son temps après la classe pour instruire ses élèves et leur donner les moyens par l'école d'acquérir **la liberté de penser**, ou l'épicier qui savait rajouter en toute discrétion quelques pommes dans le panier des clients les plus démunis ou bien le maire qui ne ménageait ni sa peine ni son temps dans l'intérêt de ses administrés.

La **Maçonnerie** est constituée de gens ordinaires, comme toute association humaine, elle a son lot de médiocres, d'intrigants, de prétentieux, mais certainement moins que dans la vie profane, on y trouve aussi des personnes, elles sont plus rares, qui par leur rayonnement vous marquent à jamais ».

Philippe Besson



Le Limousin est imprégné, depuis près de trois siècles, des vertus d'humanisme que cultive l'Ordre des francs-maçons.

Limoges, Tulle, Brive, Guéret, Aubusson : autant de villes où les initiés furent en nombre conséquent et en pleine vitalité. Les loges du Limousin ont compté de fortes personnalités qui ont marqué la vie politique, économique, sociale et culturelle de cette province.

On dénombre, en Haute-Vienne, plus de cent rues, places et boulevards portant le patronyme d'un franc-maçon. Et presque autant dans les départements de la Corrèze et de la Creuse. Les gens auxquels nos municipalités ont souhaité rendre hommage, ne doivent pas cet honneur à leur appartenance à la franc-maçonnerie - généralement ignorée du grand public -, mais avant tout à leur action en faveur de la collectivité, à leur dévouement envers la patrie ou la République.

En levant les yeux, le promeneur notera aussi, à l'angle de certaines façades, des noms de personnages qui ont en commun d'avoir été francs-maçons et Limousins, ou, nés ailleurs, d'avoir manifesté un attachement à la région. L'histoire maçonnique locale est riche en personnalités aussi nombreuses qu'inattendues ; on y rencontre des hommes de droite et de gauche, des athées et des croyants, réunis là par les hasards de leurs cheminements, de leurs amitiés ou de leurs réflexions.

Petit Dictionnaire maçonnique des rues du Limousin **- Michel Laguionie - Ed.Le Puy Fraud 2011 - 201 pages, 15 x 23,5 cm - EAN 13 : 9782919545094 -16,00 €**

Place des FFMM...

« La douceur d'être en vie.
La douleur de savoir que nos frères sont morts
pour que nous vivions libres. »
Paul Eluard.

Depuis le 10 juillet 1989 existe à Limoges le musée de la Résistance de la Haute-Vienne. Il rappelle la participation de la Haute-Vienne à la Libération du sol français. Il permet aussi de faire connaître aux jeunes générations, la part et les risques pris par ces Haut-Viennois pour redonner à la France son idéal de justice et de paix.

Gilbert Carabin & Gilbert Petiniaud

*Certains d'entre eux étaient **Francs-Maçons**, ils sont morts pour la France, espérant que leur combat et leur sacrifice, aident à l'avènement d'une humanité plus juste et plus éclairée.*

*Entre les carrières de granit rose de Peyrolle et celles d'argile blanche de Saint Yrieix la Perche, la Haute-Vienne oscille entre la dureté du granit et la fragilité de la porcelaine. La Haute-Vienne, pays du **Limousin**, est un vieux socle granitique, un pays de cèpes, de vieilles maisons de granit, de croix mystérieuses au creux des vallons, de légendes bien enracinées, de paysans indociles. Elle est une terre qui ne ment pas.*

*Rien d'étonnant que ce pays rude, où règnent amour du pays, fierté, sentiment d'indépendance associé à une solidarité sans faille, ait donné le premier maquisard de France : **Georges Guingouin**.*

■ ***Georges Guingouin**, alias «**Lou Grand** » ou «**Raoul** », **Georges Guingouin** est né en 1913 à Magnac-Laval (Haute-Vienne) d'un père militaire tué au front en 1915, et d'une mère institutrice. Après l'École normale d'instituteur de Limoges, il devient enseignant à 22 ans. Il adhère au **Parti communiste** en 1935 dont il devient un responsable local. En 1940, il est appelé au front où il est blessé.*

*Le **Pacte germano-soviétique** le décontenance. Suspendu par le rectorat pour son appartenance au **PCF**, il entre en clandestinité et publie «**Le Travailleur Limousin** ». Il organise le premier groupe de Résistance armée en Haute-Vienne.*

*Il s'illustre avec ses troupes qui dépassent 8.000 hommes dans le Maquis le plus important de France, par d'innombrables faits de sabotage, destructions, vols de matériels allemands, guérilla, et la célèbre et rude bataille du Mont-Gargan préalablement à **la Libération** de Limoges en Août 1944.*

Sa popularité est immense. Il est élu Maire de Limoges,

dans la Résistance en Haute-Vienne

*mais combattu par son parti, le **PCF**, il en est exclu en 1952 après des accusations mensongères qui l'ont conduit en prison à Brive, où il est violemment passé à tabac et laissé pour mort. Libéré en 1954, il fait l'objet d'un non-lieu en 1957.*

*Entre temps l'ancien Résistant – fait Compagnon de la Libération par le **Général de Gaulle** - qui dira de lui qu'il fut «* une des plus belles figures de la **Résistance** *» -reprend ses activités d'enseignant près de Troyes, dont son épouse est originaire.*

*Initié le 13/11/1969 dans la Loge de Troyes, « **L'Aurore Sociale** » - **Grand Orient de France**, Loge à laquelle a appartenu un autre grand Résistant : **Pierre Brossolette**. Il décède en 2005 à Troyes. Les 23 et 24 Novembre 1946, la Loge Maçonnique «**Les Artistes Réunis** » à Limoges inaugure une plaque commémorative en l'honneur des ses Frères fusillés ou morts en déportation.*

■ ***Armand Dutreix,*** *Initié le 10 décembre 1932 dans la Respectable loge «**Les Artistes Réunis** », GODF, à Limoges, où dit-on sa présence était vraiment agréable et réconfortante. Né le 26 Février 1899 à Limoges. Électricien. **Résistant**, il a fondé avec **François Perrin** le groupe « **Libération** » où son activité était jugée incessante et dangereuse. Arrêté le 17 Avril 1943. Dur interrogatoire, mais il n'a pas parlé. Fusillé le 2 Octobre 1943 au Mont-Valérien. Mort en brave pour la France et la liberté.*

Georges Guingouin (1913- 2005)

■ ***François Perrin,*** *Initié dans la Respectable Loge « **Les Artistes Réunis** » à l'Orient de Limoges. Né le 21 Novembre 1892. Professeur d'E.P.S. à Saint Junien (87), puis à l'École pratique de Limoges et à l'École Normale. Président de L'Association des Officiers républicains. Ami sérieux, sûr et bon, il a su allier ses qualités d'enseignant, d'officier, et de **Franc-Maçon**. Suspendu de ses fonctions parce que membre d'une société secrète. En septembre 1942, il est nommé chef du Bureau Régional de **l'Armée Secrète** unifiée. Arrêté le 17 Avril 1943, il subit un dur interrogatoire, sans résultat. Fusillé le 2 Octobre 1943 au Mont-Valérien. Mort en brave pour la France et la Liberté.*

■ ***Arsène Bonneau,*** *Initié le 13 Janvier 1934 dans la Respectable Loge du GODF« **Les Artistes Réunis** » à Limoges. Professeur à l'École de Médecine, Docteur en Médecine, Agrégé de Physique et Chimie, Pharmacien. Engagé volontaire en 1914 - Ingénieur des poudres à Bergerac en 1939, prend en 1942 la tête du mouvement **Franc-Tireur** pour la Région Limousin. Arrêté le 30 mars 1943, condamné à mort le 2 octobre 1943, il échappe au peloton d'exécution. Envoyé en Allemagne, il meurt au camp de **Buchenwald** en Mars 1944 après de dures tortures physiques et morales. Mort en brave pour la France et*

la Liberté.

■ ***Henri Maugenest,*** *Initié le 28 mai 1919 dans la Respectable loge* **Les Artistes Réunis** *à Limoges, à laquelle il était très attaché. Né le 13 décembre 1897 à Limoges, industriel. Appartenait à* ***l'Armée Secrète****. Arrêté le 7 mars 1943, accusé de communisme, il est envoyé à Compiègne, puis à* ***Mauthausen, Auschwitz, Buchenwald****. On perd sa trace en Avril 1945. Mort en brave pour la France et la Liberté.*

■ ***Valentin Lemoine,*** *Initié en 1923 dans la Respectable Loge* **Les Artistes Réunis,** *Orient de Limoges. Né en 1896. Ancien sous-officier 14-18. Croix de Guerre et médaille militaire. Entre dans* ***la Résistance*** *en 1941- Chef régional militaire du mouvement* ***Libération,*** *il est arrêté le 17 Avril 1943. Fort de Romainville, Compiègne, torturé il n'est jamais passé aux aveux.*

Mort au camp d'extermination par le travail de ***Dora****. Mort en brave pour la France et la Liberté.*

■ ***Georges Lemoine (fils),*** *a retrouvé son père dans la Résistance. Mort en brave pour la France et la liberté lors de l'attaque du camp de* ***l'Armée Secrète*** *à Grammont (Haute-Vienne).*

■ ***Commandant Ledot,*** *Initié en 1935 dans la Respectable Loge Maçonnique «* **les Artistes Réunis** *» à Limoges. Né en 1893. Militaire de carrière particulièrement brillant. Engagé volontaire 1914-1918, à 18 ans - Lieutenant d'aviation, Légion d'honneur et 16 citations. Entre en Résistance en 1941 et adhère au groupe de* ***Fromont-Veni*** *en 1942. Délégué départemental de l'****AS****, il fonde avec* ***Georges Guingouin*** *le* ***M.U.R****. et 5 à 6.000 hommes prêts à combattre. Prend part à la prise de Guéret en 1944. Dénoncé par la* ***Milice****, il est arrêté le 20 Juillet 1944. Torturé par la* ***Milice****, il est déporté dans de nombreux camps, il échoue au camp de* ***Melk*** *où il organise la Résistance dans ce même camp. Les mauvais traitements, le travail dans les mines, la dysenterie, ont raison de lui. Mort en brave pour la France et la Liberté.*

■ ***Isaac Robert Pinède*** *(24 Juillet 1862 - 10 Juin 1944) - ou les rendez-vous de Samarcande. Seul* ***Franc-Maçon*** *connu parmi les victimes de la tragédie d'****Oradour-sur-Glane****. (Haute-Vienne). Initié à 23 ans dans la Respectable Loge maçonnique «* **La Zélée** *»- GODF - à Bayonne, lieu de lutte contre le fascisme et l'antisémitisme.*

*En Haute-Vienne on ne peut parler de Résistance sans évoquer le drame du village martyre d'****Oradour-sur-Glane****, village de la Haute-Vienne, à 20 kms de Limoges, où la Division* ***Das Reich*** *de la* ***Waffen SS****, massacra et brûla le 10 Juin 1944, Hommes Femmes et Enfants. Au matin du 6 Juin 1944, ordre est donné au* ***Commandant Lammerding*** *de rejoindre la Normandie afin de prêter main forte aux troupes de la* ***Wehrmacht****. Harcelé par la* ***Résistance*** *et les troupes du* ***Maquis de Guingouin, Lammerding*** *décide en guise de représailles de faire des exemples pour terroriser la population.*

C'est ainsi qu'après les 99 pendus de ***Tulle****, 643 habitants d'****Oradour,*** *dont plus de 450 femmes et enfants enfermés dans l'église furent brûlés, les hommes, plus de 180 réunis sur la Champ de foire, sont exécutés et brûlés. La statue de* ***Fenosa*** *rappelle la tragédie d'Oradour - la femme enceinte au corps nu, léchée par les flammes, les bras au ciel, la bouche vrillée de douleurs. Sur le socle, les vers de* ***Paul Eluard****«* Des hommes firent à leur mère et à toutes les femmes la plus grave des injures, ils n'épargnèrent pas les enfants et pourtant... *»*

Juif et Franc-Maçon notoire, ***Robert Pinède*** *est rapidement suspecté de reconstitution de Ligues dissoutes. Interdit d'exercer son métier, il se voit spolié de son entreprise.*

Grace à son action, Bayonne sera une des seules villes à autoriser les juifs à partir librement. Faute d'hébergement à Saint-Junien où il espère trouver du travail dans la mégisserie, il loue une maison tout près d'Oradour, qui pour lui et sa famille devait être un havre de paix, de sécurité et de bonheur. Le 10 juin, jour du massacre, il sera fusillé puis brûlé dans la forge de Beaulieu. Le 7 Mars 2022, ***Robert Pinède****, reçoit, à titre posthume le diplôme de « gardien de la vie » de l'Académie des sciences morales et politiques de Paris.*

Les massacres de ***Tulle****, les martyrs d'****Oradour-sur-Glane****, la barbarie des camps de Dachau,* ***Auschwitz****,* ***Buchenwald*** *et tous les autres, la tragédie d'****Hiroshima****, n'appartiennent à personne en particulier, mais à un patrimoine immortel, un héritage sans testament. Il y a 80 ans, les meilleurs d'entre nous étaient dans les mains des bourreaux. Il y a 80 ans, nous cherchions vainement les mains des maquisards*

Plaque commémorative en l'honneur des Frères de la R.·.L.·. "Les Artistes Réunis" O.·. de Limoges fusillés ou morts en déportation

assassinés par le fanatisme. Il y a 80 ans s'achevait, pensait-on, définitivement une époque paroxystique de la barbarie humaine. Nous avions tort.

Entendons les voix de ***Georges Guingouin, Armand Dutreix, François Perrin, Arsène Bonneau, Henri Maugenest, Valentin et Georges Lemoine, Georges Ledot, Robert Pinède****, tous martyrisés, assassinés le flambeau à la main pour éclairer la nuit des hommes. D'autres Francs-Maçons, Résistants Haut-Viennois, que nous n'oublions pas, échappèrent aux rafles et dénonciations. Ces voix nous disent* «il faut briser la haine difforme et l'intolérance qui montent, la désignation des boucs émissaires… Que la vie sera belle après ! »

Et pourtant, alors qu'il nous appartenait de transmettre le souvenir et les valeurs qui semblaient avoir triomphé du totalitarisme, nous voilà à nouveau confrontés à la montée de l'intolérance du sectarisme et de la haine.

Gilbert Carabin
et
Gilbert Petiniaud

Bibliographie :

- *Comprendre le pays Limousin* **M.H Oudert**
- *Indispensable et insuffisante mémoire* «***Les Artistes Réunis*** »
- **Jean-Claude Garniche** - Archive personnelle.
- *Petit dictionnaire maçonnique des rues du Limousin* - **Michel Laguionie**
- Musée de la Résistance HV.
- *La Fraternité selon Robert Pinède* – **Benoit Sad**

Résistance...

La particularité de ce département, au centre de l'Hexagone, est d'être partagé en trois pôles géographiques différents tant à la fois par leurs empreintes économiques et politiques que dans leurs contributions à l'histoire de leur pays.

Un F∴ de la R∴L∴ La Cosmopolite, Orient de Vichy

La vie maçonnique durant l'époque qui nous concerne ici, était représentée alors en partie par trois Ateliers du **Grand Orient de France**. D'abord le plus ancien, la Loge **La Cosmopolite à Vichy** (1869), puis la Loge **Équerre** à Moulins (1887) et enfin la Loge **Union et Solidarité** à Montluçon (1890).

Éclairage sur la situation sociale et géopolitique

La Cosmopolite doit son nom à ce qu'a été **Vichy** pendant des décennies, à savoir une petite ville qui à travers ses activités liées au thermalisme, fut pendant les quelques mois d'été le centre d'une activité intense, tant à la fois mondaine, artistique que multiculturelle. On venait de tous les horizons géographiques mais surtout de l'Empire colonial. Ce cosmopolitisme semblait lui conférer toutes les qualités et tous les travers que souligne un climat social si particulier, ce qui donnait à ces moments-là l'impression d'être hors du temps réel, hors de toute considération que représente l'existence ordinaire d'un citoyen d'alors.

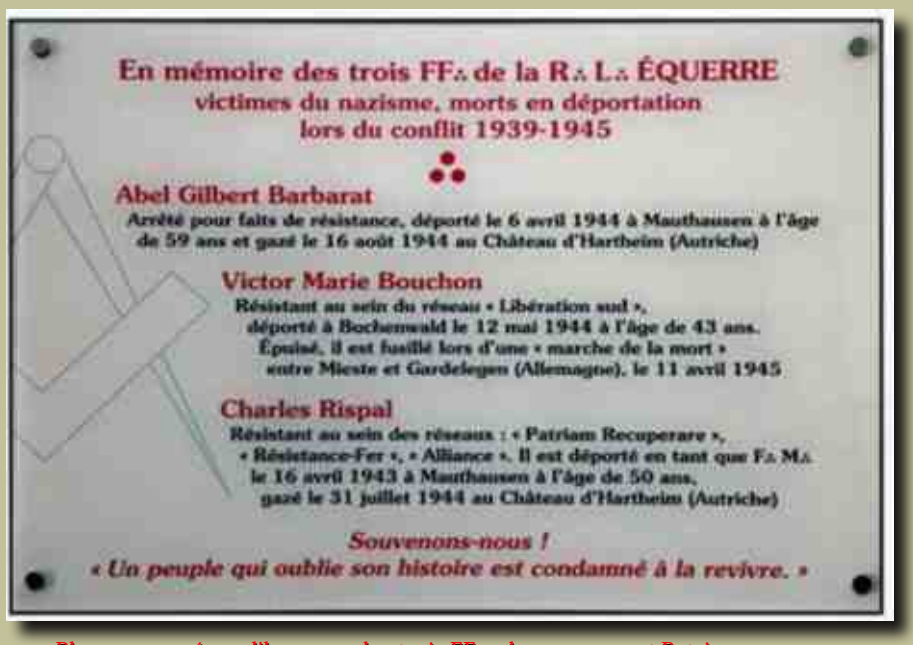
Cependant la tradition et la composition socioprofessionnelle de la Loge étaient plutôt marquées par la classe moyenne, tournée à la fois vers l'hôtellerie, le commerce, les professions médicales ou paramédicales, ainsi qu'une présence de militaires et de fonctionnaires des différentes administrations de l'Etat. Au tout début des années 1900, l'adhésion de la Loge au Parti radical-socialiste, illustrait l'orientation centre-gauche et laïque qui pouvait caractériser les contours socio-professionnels des Frères qui composaient cet Atelier.

La Loge **Équerre** sise au chef-lieu du département recrutait normalement entr'autres parmi les fonctionnaires territoriaux et ceux des administrations principales. La ville de **Moulins** est le type de ces préfectures situées essentiellement dans un monde rural, où l'industrie est peu présente. Ce qui confère comme particularité d'être une société assez traditionnelle, plutôt cloisonnée dans des habitudes souvent fortement imprégnées d'une histoire ancienne, de paraître un tant soit peu refermée sur elle-même.

et Maçonnerie dans l'Allier sous l'Occupation

Le ***Bourbonnais*** *étant la véritable identité de cette ville, sa culture très vivante imprégnait la vie de tous les jours. L'existence de la pépinière des futurs* Hussards noirs de la République, *face à la présence très prégnante d'un catholicisme très ancré dans la cité et particulièrement fortement traditionnel due à la présence de l'évêché,rendait ô combien nécessaire la défense de la laïcité. Son nom* **Équerre** *nous rappelle à quel point la conviction de ses idées nécessitait alors une ferme détermination, instruite par la raison.*

Union et Solidarité, *quant à elle, on peut estimer qu'elle est aussi à l'image de la ville qui l'accueille.* ***Montluçon*** *et sa région affichent un passé industriel, où les luttes sociales n'ont pas manqué d'être présentes tout au long de sa riche histoire. N'oublions pas que tout près, à quelques kilomètres, à la fin du 19ème siècle, la petite ville de* ***Commentry*** *fut la première municipalité socialiste au monde. Si bien que, très tôt, ladite Loge se détermina dans une approche philosophique où les idées socialistes étaient souvent le fond du débat, où l'on ne manquait certainement pas d'y faire référence, ce qui permettait d'offrir une véritable colonne vertébrale à l'orientation spirituelle de la Loge.*



Plaque apposée en l'honneur des trois FF∴ du mouvement Patriam recuperare

Son nom d'ailleurs évoque le principe syndical,l'esprit coopératif et mutualiste, qui permettaient au monde du prolétariat de se défendre et trouver refuge durant les moments difficiles quand le monde économique éprouvait des soubresauts aux dépens de la classe ouvrière. Car non seulement la ville ouvrière était imprégnée par la lutte des classes, mais aussi par le milieu rural tout proche où s'exerçait encore dans la paysannerie le concept du métayage, particulièrement héritier de l'exploitation féodale, pratiquant encore des méthodes dignes du servage d'autrefois ; l'humanisme n'avait alors guère droit de cité. En effet, on n'était pas loin de voir subsister de vieilles obligations coutumières, par exemple l'exigence contractuelle d'une présence obligatoire à l'office religieux tous les dimanches.

Situation après l'armistice dans l'Allier

Vichy*, comme on le sait, est devenue la ville où s'est installée le gouvernement après le vote des parlementaires, permettant au «* ma-

réchal **Pétain** » *de s'attribuer les pleins pouvoirs par décret, signifiant ainsi par un coup d'état, la fin de la République (Rappelons que 80 parlementaires refusèrent d'accorder les pleins pouvoirs à* ***Pétain*** *en votant non, parmi lesquels trois Élus de l'Allier). La ville eut à souffrir de cette situation, car l'occupation des hôtels et de tous les bâtiments administratifs eut pour effet d'arrêter toute vie économique dans un climat sinistre. La présence par la suite des sbires de la pire espèce, des miliciens et de la* **Gestapo** *ne fit que voir empirer le climat délétère et le régime de terreur qui s'empara de la ville et de ses environs.*

Moulins *presque entièrement en zone occupée, sauf le quartier de la Madeleine, se trouvait sur la* ***Ligne de démarcation*** *pendant la période qui va de l'armistice jusqu'au 11 novembre 1942. Le courage et l'abnégation ne manquèrent pas d'illustrer la vie quotidienne de ceux qui tentèrent d'apporter un peu d'aide aux personnes qui souhaitaient fuir la monstruosité nazie. De plus la prison de la Mal-Coiffée, de sinistre mémoire, servait de lieu d'incarcération et de torture pour les Résistants arrêtés par les services de la police allemande ; elle était aussi le lieu de détention provisoire pour les clandestins raflés au hasard des contrôles ou surpris en tentant de traverser la ligne de démarcation. Le pont Régemortes illustra plus tard le passage vers la zone libre que l'armée allemande surveilla avec une vigilance accrue durant cette triste période.*

Moulins se trouvait sur la ligne de démarcation

Montluçon *qui a subi de graves inondations le 4 mai 1940, puis un bombardement par la sinistre* ***Légion Condor*** *le 19 juin de la même année, faisant de nombreuses victimes civiles, devint très vite un lieu où les réfugiés affluèrent de partout, créant un chaos qui mit à mal le réseau ferré et les voies de communication. Son député-maire, l'ex-ministre de l'Intérieur* ***Max Dormoy*** *ne comptant ni son temps ni ses efforts, s'employa à régler les problèmes liés à cet afflux soudain, afin de permettre à tous ces pauvres gens de pouvoir s'installer en attendant des jours meilleurs.*

La ville se trouva heureusement en ***Zone libre****, ce qui permit d'éviter les affres et les inconvénients liés à* ***l'Occupation*** *brutale. Néanmoins l'usine Dunlop fut réquisitionnée par l'armée allemande, car les laboratoires de ladite usine avaient mis au point un caoutchouc synthétique qui devint indispensable à l'effort de guerre du* ***III^{ème} Reich****.*

Les Francs-Maçons dans la Résistance

Au lendemain des décrets interdisant les sociétés secrètes, les Temples étaient devenus vides de toute activité maçonnique, pillés avant d'être rendus à l'état profane comme celui de ***Vichy*** *qui fut souillé par des inscriptions ordurières, puis occupé par la garde personnelle de* ***Philippe Pétain****.*

Certains de nos Frères en dehors des Temples, s'activèrent avec courage et détermination contre **l'Occupant nazi** *et contre*

tous les affidés pétainistes, miliciens, doriotistes et fascistes de la pire espèce. Rappelons-nous de ceux qui combattirent pour la liberté ainsi que de leur parcours personnel.

Ceux qui sont morts en combattant devant l'ennemi en 1940

■ *Le capitaine* ***Octave Lepineux*** *(Loge* **Union et Solidarité***), vétéran de la Première Guerre Mondiale, mort le 24 mars 1940 à Pfaffenhoffen (67).*

■ ***Charles Auguste Giraudet*** *(Loge* **Union et Solidarité***) mort le 26 mai 1940 à Behren-lès-Forbach (57)*

■ ***Théodore Albert Lamoine*** *(Loge* **Union et Solidarité***) mort le 2 juin 1940 à Lille (59)*

Ceux qui furent assassinés, victimes des nazis et de la Collaboration

■ ***Jean Bouteille****, né en 1875 dans la Creuse, agent du ministère des finances, il fut initié à* **la Cosmopolite** *en 1925, démissionnaire en 1935. Membre du Réseau* **Alliance** *à compter de février 1942 avec son épouse et sa fille aînée* ***Marie-Jeanne****. Sa fille et lui sont arrêtés le 22 avril 1943.* ***Jean*** *condamné à mort sera fusillé au Mont-Valérien le 2 octobre 1943. Sa fille* ***Marie-Jeanne*** *sera déportée à* ***Ravensbrück*** *le 31 janvier 1944, puis à* ***Flossenbourg*** *en avril 1944, elle fut libérée le 5 mai 1944.*

■ ***Jean Sabatier****, né à Brioude en 1909, est chirurgien-dentiste à Vichy. Initié à Paris en 1931, affilié à* **la Cosmopolite** *en 1934, il est radié pour défaut de paiement en 1935. Engagé d'abord dans le Réseau* **Marco Polo***, puis le Réseau* **Alliance** *en 1943, chargé de la direction générale des Études et de Recherches, il fournit des renseignements de nature militaire aux services de renseignements britanniques. Suite à une dénonciation par un agent infiltré, il est arrêté le 22 septembre 1943, puis selon le* **Journal Officiel** *il aurait été déporté à* ***Sachsenhausen****, puis au camp* ***d'Einsbach*** *où il aurait été fusillé en janvier 1945.*

■ ***Fernand Lafaye****, né à Charroux en 1887, instituteur, il refuse de servir le nouveau régime, il demande sa retraite anticipée, faisant valoir sa qualité d'Ancien-Combattant. Il s'engage dans* **la Résistance** *aux côtés de son gendre* ***Max Menut*** *(alias* commandant Benevol *dans les* **MUR***) et de sa fille* ***Anne-Marie*** *(alias* lieutenant Marinette*). Il rejoint le Mont-Mouchet fin 1943, gagne le grade de capitaine, il est chargé des liaisons radiophoniques. Il meurt en combattant en 1944.*

■ ***James Gilbert****, né à Lapalisse (03) en 1907, initié en 1931 à* **la Cosmopolite***. Rédacteur à la sous-préfecture de Lapalisse, il est suspendu de ses fonctions le 7 novembre 1940, pour ses activités communistes. Arrêté sur dénonciation, puis libéré le 22 septembre 1941, il est à nouveau arrêté le 29 janvier 1944 pour son activité dans* **l'Armée Secrète***. Le 27 avril 1944 à* ***Auschwitz*** *dans le «* Convoi des Tatoués *», il en repartira à destination de* ***Buchenwald*** *le 12 mai. Il rentre des camps le 7 juillet 1945 et décède le 22 juillet 1945 à Lapalisse.*

■ ***Charles Rispal****, né à la Monselie (Cantal) en 1893 ; initié en 1920 à* **la Cosmopolite***, affilié à la RL* **Équerre** *le 1 janvier 1929. Il est professeur à Moulins (Allier) au Lycée Banville depuis 1931. Adhérent à la* ***CGT****, dignitaire du* ***Grand Orient de France****, il est mis à la retraite d'office. Arrêté pour avoir tenu des propos imprudents, néanmoins la police ne fait pas le lien avec ses activités de résistant. Interné à la Mal-Coiffée, il est dirigé le 8 mars 1943 sur Compiègne, puis déporté le 16 avril 1943 à Mauthausen. Le 8 décembre 1943 il est emmené au* ***Château d'Hartheim*** *en Autriche où il sera gazé le 31 juillet 1944.*

■ ***Victor Bouchon****, né à la Machine (58) en1901, initié à la Loge* **Équerre***, il*

est libraire à Saint-Pourçain (03). Résistant immédiatement après sa démobilisation, il adhère en 1942 au Mouvement **Libération**. *Il est arrêté par la* **Gestapo**, *après dénonciation, le 21 mars 1944, pour être déféré à la Mal-Coiffée. Malgré les interrogatoires violents, il ne dévoile rien de l'organisation locale. Transféré à Compiègne, d'où il rejoint le camp de* ***Buchenwald*** *le 14 mai 1944. Le 5 juin 1944 de nouveau transféré au camp d'****Ellrich****, puis devant l'avance allié le 6 avril 1945, il fait partie d'un convoi pour* ***Bergen-Belsen****. Durant une «* marche de la mort *», il sera fusillé avec d'autres camarades de captivité le 11 ou le 13 avril 1945.*

■ ***Abel Gilbert Barbarat****, né à Bézenet (03) en 1885, Franc-Maçon affilié à la Loge* **Équerre** *en 1922, gendarme, puis employé au Service des Tabacs, entré en* **Résistance** *dans le Réseau* **Marco Polo** *en 1942, il est arrêté par la* **Gestapo** *le 18 janvier 1944. Interné à la Mal-Coiffée, il est emmené à Compiègne puis déporté à Mauthausen, puis il est gazé au Château de Hartheim le 16 août 1944.*

■ **Aimé Lénonar Monteil**, né à Chénerailles (23) en 1899, affilié à la Loge **Les Préjugés Vaincus**de Guéret. Chef local des **FFI** il est arrêté le 9 août 1944. Incarcéré le 12 août à Montluçon, il est assassiné deux jours plus tard.

Ceux qui ont survécu

■ ***Georges Rougeron****, né en 1911, initié à* **la Cosmopolite** *en 1931, attaché parlementaire de* ***Marx Dormoy****, il sera révoqué de la fonction publique par le pouvoir pétainiste, puis interné en 1942, puis libéré et assigné à résidence en 1943. Il prendra part à la constitution du* **Comité Départemental de la Libération de l'Allier** *en 1944. Maire et conseiller général de Commentry, puis sénateur de l'Allier, il décède en 2003.*

Georges Rougeron

■ ***René Jeux****, né en 1899, initié à* **la Cosmopolite** *en 1924. Il devient un des chefs de* **la Résistance** *de la région de Vichy, membre de* ***l'A.S****. Arrêté par les Allemands en 1944 avec un dénommé* ***Buchardy*** *du Mont-Dore, en possession de documents compromettants, ils doivent leur libération inopinée à un certain* ***Prié****, délégué à la propagande à Clermont-Ferrand, cherchant à sauver sa peau. Après la guerre il reprend l'Elysée-Palace, crée un hôtel, gère les jeux et organise les spectacles.*

■ ***Jean-Baptiste Vivier****, né en 1901, initié à* **la Cosmopolite** *en 1934. Prisonnier de guerre en juin 1940, il s'évade en octobre 1940. Gérant de la brasserie* La Régence, *il recrute, héberge et nourrit Résistants et prisonniers de guerre évadés. En 1944 il est agent du Réseau de renseignement* **Alibi**.

■ ***Louis-René Déchet****, né en 1893, initié à* **la Cosmopolite** *en 1922, il est agent commercial. Membre du Réseau* **Yatacan** *qui est une branche du réseau* Goélette.

■ ***André Lucien Miscot****, né en 1902 à Paris, initié à la Loge* **Équerre** *en 1929. Instituteur, directeur d'école, il créa des groupes de Résistance, participa à de nombreux faits d'armes. Médaillé de la*

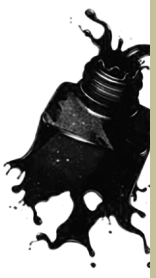
Résistance, Croix du Combattant Volontaire, Légion d'honneur, Commandeur Palmes Académiques. Il décéda le 17 juillet 1995.

■ ***Georges Mazois**, membre d'une Loge de la **GLDF** à Saint-Germain-en-Laye, il est inspecteur à la **DGST**, affecté à la police de l'air à l'aérodrome de Vichy-Rhue. Il organise la fuite en avion du général **Giraud** et de son officier d'ordonnance. Il transmet des informations à* **l'Intelligence Service**.

***Georges Gabard**, né en 1919 à Créchy (03), initié à* **la Cosmopolite** *en 1953. Après la démobilisation il entre aux **PTT**, il s'engage dans* **la Résistance** *au sein du Mouvement* **Combat**. *Arrêté sur dénonciation le 3 mars 1944, ainsi que son frère, ils sont internés à Vichy, puis à la Mal Coiffée, transférés à Compiègne puis à **Auschwitz**. Le 14 mai ils sont déplacés à **Buchenwald**, puis à **Flossenburg** le 25 mai. Son frère **René** meurt le 8 février 1945. **Georges** est libéré par les troupes américaines le 25 avril 1945. Elevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1961, il décède le 8 novembre 2005 à Thiers (63).*

Un F∴ de la R∴L ∴* La Cosmopolite, *Orient de Vichy

Les Francs-Maçons...



En 1939, le Puy-de-Dôme comptait la Loge «Arya» du Droit Humain à Clermont-Ferrand, et 3 Loges du Grand Orient de France : «Les Enfants de Gergovie» à Clermont-Ferrand, «Raison et Solidarité» à Issoire et «Justice» à Thiers

Albert Jabot

Du début de la guerre, en septembre 1939 à ***l'Armistice*** *du 25 juin 1940, l'activité des Loges fut très réduite, en raison d'une grande proportion de Frères mobilisés, prisonniers ou disparus, ou blessés. Elles ont suspendu leurs travaux en mai 1940. Peu de temps avant l'armistice signée par* ***Pétain****,* ***Léon Covo****, membre de la Loge* **Les Enfants de Gergovie**, *engagé au 22ème Régiment de marche des volontaires étrangers, est mort au combat le 13 juin 1940.*

Clermont-Ferrand est déclaré ville ouverte à l'arrivée des troupes allemandes, le 21 juin 1940. Après l'armistice, les ***Francs-maçons*** *ont vécu, comme tous les français, un grand déchirement entre, d'une part, la résignation triste du* ***Maréchal Pétain*** *qui à Vichy déclare «* La France a été battue *», et la prise de position du* ***Général de Gaulle*** *qui de Londres s'écrie : «* La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre... *», et, d'autre part, l'interrogation passive : «Comment a-t-on pu tomber si bas ?», et le défi de* **la Résistance !**

Pendant le Régime de **l'État Français**, *installé à Vichy, les Loges sont dissoutes et si elles ne participent pas à la Résistance en tant que groupement constitué, de nombreux Maçons y prennent une part active. Elles ont néanmoins organisé des* ***Tenues clandestines*** *à Clermont-Ferrand et à Issoire pour procéder à des Initiations et à des Augmentations de salaire. La dispersion des Maçons est quasi-totale, mais des petits groupes se retrouvaient deci, de-là, car tout endroit devenait dangereux, encore plus après l'Occupation de la Zone Libre par l'armée allemande en novembre 1942.*

Il faut cependant signaler une initiative courageuse : une lettre au ***Maréchal Pétain*** *rédigée par des Frères, de la Loge* **les Enfants de Gergovie** *vraisemblablement en novembre 1941, prenait la défense des* ***Juifs*** *qui étaient soumis aux mêmes règles que celles appliquées en Allemagne.*

du Puy-de-Dôme dans la tourmente de 1939 à 1945

Si la plupart des Maçons engagés dans **la Résistance** *ont participé à des actions de renseignements, de transmission de courriers, de fabrication de faux papiers, d'hébergement de juifs, d'autres moins nombreux ont rejoint les* ***Maquis****, participé à différentes opérations et aux combats meurtriers du printemps 1944 dans le Cantal. Ce fut aussi le cas d'un Frère initié en Roumanie en 1925,* ***Florian Radescu****, qui était chargé d'un service de renseignements par* **la Résistance**. *Signalons trois membres de la Loge* **Les Enfants de Gergovie** *qui ont exercé d'importantes responsabilités.*

■ ***Jean Auguste Senèze*** *qui travailla à reconstituer le Syndicat des instituteurs dès 1941 ; il fut contacté parmi les premiers en octobre-novembre 1942 par* ***Henri Ingrand*** *qui, responsable du groupe* **Combat** *du Puy-de-Dôme, avait pour mission de mettre en place dans la région les* ***Mouvements Unis de la Résistance*** *et qui devint responsable des* **M.U.R.** *d'Auvergne.*

■ ***Aimé Coulaudon****, élu Député en 1936, participa aux groupes* **Combat** *et devint chef-adjoint du Maquis local.*

■ ***Robert Huguet*** *qui, connu sous le pseudonyme de «* Colonel Prince *», a pris une part active à la* **Résistance auvergnate** *dès l'automne 1942. Ses actions exceptionnelles méritent d'être retracées un peu plus longuement. En décembre 1942, il organise l'évasion de six prisonniers détenus dans la prison de Cusset (Allier). Suite à une dénonciation, il quitte Clermont-Ferrand pour rejoindre le Maquis de Bromont-Lamothe ; mais son épouse et les membres de son entreprise de transports sont arrêtés le 8 mai 1943 et des mandats d'arrêt le concernant sont diffusés le 13 mai 1943.*

Robert Huguet (1901-1979)

En février 1943, il devient responsable régional des Maquis d'Auvergne. Fin 1943, est créé la premier ***Corps-franc*** *d'Auvergne dirigé par lui-même à Bromont-Lamothe et par* ***Emile Coulaudon*** *(nom de Maquis :* Colonel Gaspard*) à Lespinasse, commune de Pulvérières.*

Le 3 août 1943, à la gare de Pontmort (Puy-de-Dôme) il participe au groupe de Résistants qui, se faisant passer pour des inspecteurs de police, libère douze résistants condamnés. Le 12 octobre 1943, il participe avec les responsables locaux de la Résistance à l'évasion de la prison de Clermont-Ferrand de trois dirigeants de **la Résistance** *qui avaient été arrêtés 15 jours plus tôt à Issoire. En septembre 1943, il prend en charge le trans-*

port d'aviateurs anglais dont l'appareil touché par la DCA allemande s'était posé en catastrophe près de Vallon en Sully (Allier)

Dans sa fonction de responsable des Maquis, il était attentif à leur fonctionnement, à leur entretien et au moral des troupes. Il organisait la distribution des fonds qui provenaient de Londres. Pour armer les Maquis, les équiper et faciliter leurs déplacements, la **Résistance** *organisait des raids sur les* ***Chantiers de Jeunesse*** *pour prélever toute sorte d'équipements et des véhicules. Le 24 septembre 1943, il a organisé un prélèvement sur le Chantier de Jeunesse de Châtel-Guyon. Par contre, il s'est élevé contre les prélèvements d'argent et les pillages réalisés par quelques Résistants indélicats. En sa qualité de responsable des Maquis, il préconisait des mesures draconiennes ; après jugement deux pillards furent exécutés ; et autant que possible ce qui avait été volé a été rendu à leurs propriétaires.*

Blessé gravement au bras, le 30 novembre 1943, lors d'un échange de mitraillage avec un véhicule allemand au Pont de Menat (Puy-de-Dôme), il est en convalescence jusqu'en février 1944. Il participe activement aux combats du ***Mont-Mouchet*** *et du réduit de la Truyère dans le Cantal en juin 1944.*

Il rencontre le ***Général Garcie,*** *responsable de* **l'Organisation Résistante de l'Armée d'Auvergne** *en avril 1944. Cette démarche contribua à l'unification de la* **Résistance**, *décidée le 13 juillet 1944 et à la création des* **Forces Françaises de l'Intérieur** *de la région Auvergne. Le même jour, il participe à la réunion constitutive de l'État-major régional.*

Marcel-Alphonse, Michel Marinier

Après **la Libération** *de Clermont-Ferrand, le 27 août 1944, le Commissaire de la République* ***Henri Ingrand*** *le nomme Intendant Général de la Police, lui reconnaissant un rôle modérateur confirmé par de nombreux témoignages. Au moment de* **l'Épuration** *en sa qualité d'Intendant de Police, il veilla à ce que l'Épuration ne donne pas lieu à un bain de sang.*

De nombreux ***Franc-Maçons*** *ont été victimes de la répression nazie et de la* ***Milice*** *du Maréchal* ***Pétain****. Pour le Puy-de-Dôme, voici la liste de ceux qui sont morts ou ont été déportés :*

- ***Beaudonnat René****, prisonnier de guerre en Allemagne, mort en captivité. Il avait créé* ***l'UFOLEP*** *et la Fédération des œuvres laïques du Puy-de-Dôme. Il y a toujours un Challenge Beaudonnat.*
- ***Bouchaudy Marcel****, hôtelier est fait prisonnier au Maquis du Mont-Dore et fusillé à La Bourboule le 27 avril 1944.*
- ***Duclos Louis****, directeur d'École publique à Clermont-Ferrand, révoqué par* **Vichy**, *est arrêté à Châteldon et déporté en Allemagne au camp de* ***Bergen-Belsen*** *où il meurt en 1943.*
- ***Grégoire Henri****, voyageur en librairie, arrêté par la* **Gestapo**, *est déporté le 2 juillet 1944 en Allemagne, où il disparaît.*
- ***Matinier Marcel-***

Alphonse**, instituteur révoqué par Vichy, il œuvrait à la Cinémathèque de l'enseignement. Il est arrêté le 9 août 1944 et meurt assassiné dans les caves de la* **Gestapo**, *4 avenue de Royat à Chamalières. (Il était* ***Libre Penseur, *voir sa fiche dans* **La Libre Pensée et la Résistance**).

■ *Son épouse,* ***Marie-Louise Matinier,*** *membre de la Loge* **Arya** *du* ***Droit Humain,*** *quelques jours après l'arrestation de son mari, a été déportée dans le dernier convoi et a pu échapper à la mort. Pour commémorer l'action de ce couple en faveur des* ***Juifs,*** *un arbre a été planté en 1987 dans* **l'Allée des Justes** *à Jérusalem.*

■ ***Roucher Charles**, employé, agent de liaison de la Résistance, est emprisonné par la Gestapo et meurt en déportation.*

■ ***Rouffet Auguste** négociant à Issoire est décédé peu après son arrestation par la* **Gestapo**.

■ ***Villeneuve Marcel**, propriétaire du Café National, arrêté par la* **Gestapo**, *est déporté en 1944 au camp de* ***Neuengamme**, en Allemagne, où il disparaît.*

■ ***Tixier Ernest**, **Pépin Marcel**, **Rollot Raymond** et **Dubloscard Georges** ont survécu à leur déportation en Allemagne.*

16 Septembre 1941 JOURNAL OFFIC

Matinier (Alphonse), 18e, directeur d'école, le Montel-de-Gelat (Puy-de-Dôme), L. Union et Solidarité.

Matinier (Michel), 3e, instituteur, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), L. Les Enfants de Gergovie. Ch. Les Enfants de Gergovie. C. Phil. Les Enfants de Gergovie.

L'extrait du Journal Officiel du 16 septembre 1941 dénonçant les Francs-Maçons, comportant le nom de Matinier avec deux prénoms différents ; il avait été inscrit à la Loge d'Issoire avec comme prénom Alphonse et quand il avait rejoint la loge de Clermont-Ferrand, c'est le prénom de Michel qui était inscrit

■ ***Marinette Menut**, pharmacienne à Riom, épouse de* ***Max Menut*** *(alias* commandant Benevol*), fille de* ***Fernand Lafaye**, membre de la Loge* **La Cosmopolite** *de Vichy, qui est tuée dans la nuit du 21 juin 1944, alors qu'ils procédaient ensemble à l'évacuation des blessés de l'hôpital de campagne du Mont-Mouchet (aux confins de la Haute-Loire et du Cantal), a été arrêtée peu après, emmenée à Clermont-Ferrand et atrocement torturée. Elle fut enterrée vivante, dans un trou de bombe, à la base aérienne d'Aulnat (Puy-de-Dôme). Elle avait 30 ans.*

Les ***Résistants*** *et les* ***Francs-Maçons*** *du Puy-de-Dôme, avec le regret de ne l'avoir pas protégé, ne peuvent que rappeler le sort de* ***Jean Zay**, Franc-Maçon et ancien Ministre de la Culture, sorti de sa prison de Riom par des miliciens le 20 juin 1944 et assassiné à Molle près de Cusset dans l'Allier.*

Albert Jabot

Les Francs-Maçons…

Dans les années 1990, René Castille, fondateur l'ARSVHRC (Association pour la recherche et la sauvegarde de la vérité historique sur la Résistance en Creuse), a rencontré le président de la Loge maçonnique guéretoise Les Préjugés Vaincus. Il lui avait alors parlé du rôle, qu'il jugeait primordial, des Francs-Maçons dans la Résistance en Creuse. Il avait évoqué un dossier qui aurait été constitué par la Loge et demandé si pouvaient lui être communiqués des éléments de ce dossier, malheureusement personne n'en avait à l'époque connaissance.

Olivier Verguet

Il y a trois ans a été retrouvé le dossier qu'évoquait ***René Castille****.En fait, en 1966, avait été constituée une commission destinée à recueillir les témoignages écrits des membres de la Loge sur leur action personnelle ou d'autres dans* **la Résistance**. ***Alfred Bourdet*** *devait faire la synthèse de ces travaux, malheureusement ce travail n'a pas pu être réalisé et tous ces documents n'ont pas été exploités. Mais ces témoignages sont parvenus jusqu'à nous et ces documents vont nous permettre de mieux connaître le rôle des Francs-Maçons dans la* **Résistance creusoise**.

Lors de cet entretien avec le président de la Loge maçonnique, ***René Castille*** *avait évoqué une parole qu'aurait prononcée* ***Albert Fossey*** *: « Deux catégories de militants étaient prêts pour le combat, les communistes et les Francs-Maçons », et il pensait que le rôle des Francs-Maçons dans* **la Résistance** *en Creuse était insuffisamment connu.*

*Il semble bien qu'****Albert Fossey*** *ait réellement prononcé les mots rapportés par René Castille le samedi 16 décembre 1944 à Bourganeuf, lors du transfert du corps de* ***Jacques Chapou*** *vers son pays de naissance, Montcuq.*

Jacques Chapou *était né 10 avril 1909. Il était enseignant, professeur à Cahors, révoqué par le* ***Régime de Vichy*** *pour son appartenance à la Franc-*

DISCOURS
du Lieutenant-Colonel FRANÇOIS

Juin 1940. L'horrible défaite, organisée par certains chefs de l'armée française, a fait son œuvre.

Tout, par complicité primidiale ou par couardie, est soumis à l'envahisseur.

Quelques hommes seulement, derniers défenseurs du terroir national, ont décidé de porter haut et ferme l'emblème de la Patrie. De Gaulle les commande.

Très rapidement il envoie sur sur le sol natal des agents chargés d'organiser la lutte clandestine.

Deux catégories de militants s'étaient prêts pour ce combat : les communistes toujours illégaux jusqu'à maintenant et les Francs-maçons, éternels travailleurs souterrains et sublimes du progrès social: Kleber était de ceux-là.

De son vrai nom Jacques Chapou, professeur adjoint au Lycée Gambetta à Cahors, connu de tous, dignitaire de la Franc-Maçonnerie il est démissionné d'office. La vie est rude, les difficultés s'annoncent et cependant déjà dans le lointain s'annonce la renaissance française.

mitées armes pour les maquisards creusois.

De chez toi sont partis ceux qui à St-Sébastien ont laissé leur sang pour la défense de la Patrie.

Sur ton territoire, le capitaine Kléber, venu pour travailler à [illegible] répandu son sang, ici [illegible] fin, a commencé dès le 20 août [illegible] débâcle du bûche sur le sol fr[illegible] ques.

Madame, si l'expression de douleur fraternelle des camarades de combat du Capitaine Kléber peut être un adoucissement à votre chagrin, nous pouvons vous dire qu'il est mort au combat dans la localité où déjà depuis longtemps on savait ce que pouvaient être les conséquences de la lutte aussi que les uns et les autres nous avions décidé de mener pour la délivrance de la Patrie et l'amélioration de la condition humaine.

Adieu mon frère.

PRIX AGRICOLE

Poursuivant sa politique [illegible] monisation des prix agricoles Gouvernement provisoire de [illegible]

Extrait du journal La Creuse Libre dans le Lot, rapportant hommage à Jacques CHAPOU

Maçonnerie (il était membre de la Loge **Le Phare du Quercy** *de Cahors). Il a eu un rôle déterminant dans* **la Résistance**, *dans le Lot et la Corrèze, sous les pseudonymes de* **Philippe**, *puis de* **Kléber**. *Il avait été désigné comme commandant militaire de l'inter-région, lorsque remontant vers le nord, le 16 Juillet 1944 il*

dans la Résistance en Creuse

est tombé dans une embuscade située au niveau des premières maisons de Bourganeuf en venant d'Eymoutiers. Blessé il s'acheva d'une balle dans le front. Son corps a été exposé au bord de la route, puis traîné derrière une voiture dans les rues de Bourganeuf avant de trouver une première sépulture le 20 juillet au cimetière de Bourganeuf.

Quatre membres des Préjugés Vaincus ont payé de leur vie leur engagement dans la Résistance

▪Henri Bascoulergue

Né le 1er octobre 1892 à Aubusson, **Henri Bascoulergue** faisait partie du petit groupe de **Résistants** aubussonnais liés au Mouvement **Libération.** Il tenait un café-tabac place d'Espagne à Aubusson. Il a été arrêté le 9 janvier 1944 lors de la première rafle d'Aubusson, déporté à **Buchenwald**, il est déclaré mort le 15 mars 1944.

▪François Chevalier

Né le 26 mai 1894 à Aubusson, il tenait le café du Commerce à Aubusson. Il avait un engagement citoyen important : il était conseiller municipal d'Aubusson et adjoint au maire en 1939. Il a été démis de ses fonctions par **Vichy**. À Aubusson, d'anciens militants du Parti socialiste prennent l'habitude de se rencontrer dès novembre 1940 dans son café. Début 1942, ils s'affilient au Mouvement **Libération** et en février sont distribués les premiers journaux clandestins. La veille du 11 novembre 1942, ils déposent au pied du monument aux morts une gerbe portant l'inscription : « **À nos morts des deux guerres. Vive la République !** » **François Chevalier** était parmi eux. Il a été arrêté en novembre 1942 peu de temps après. Chez lui a été saisi un stock de tracts et de journaux clandestins (**Libération**). Il est passé par les prisons de Guéret et de Limoges. Il est condamné par le tribunal de Limoges et interné près de Villeneuve-sur-Lot, puis libéré en octobre 1943.

De retour à Aubusson, il poursuit ses activités clandestines. Il échappe à la rafle du 9 janvier 1944 en s'échappant par la lucarne de sa cuisine. Il se cache à Peyrat-laNonière, mais commet l'imprudence de revenir passer un moment chez lui. Il est dénoncé par un milicien et le jour même arrêté par un commando de la **Gestapo** (8 février). Il est incarcéré une quinzaine de jours à Limoges, puis transféré vers Compiègne d'où il prend un train vers Mauthausen où il décède le 6 juillet.

▪Jacques Mazois

Né le 1er juin 1875 à Durdat-Larequille (Allier), huissier de justice à Guéret, il est arrêté (ainsi que cinq autres Guérétois) le 5 février 1944 à 7 heures du matin. Ces arrestations sont opérées par la **Feldgendarmerie** avec l'aide d'un détachement de Géorgiens. Après un contrôle d'identité dans les bureaux de la **Feldgendarmerie**, ils sont emmenés à l'usine Rotor, lieu de cantonnement du détachement des Géorgiens. Selon la fiche de police, il y aurait eu dénonciation suite à un attentat commis quelques jours auparavant. Il est ensuite transféré à Limoges, puis à Compiègne. Selon les services de la police allemande à Limoges, **Jacques Mazois** a été arrêté pour « activité antiallemande ». Le 4 juin 1944 il est déporté de Compiègne à Neuengamme près de Hambourg

où il arrive le 7 juin dans le convoi no I.223. Ce convoi emporte 2 064 hommes, c'est l'un des plus importants partis de France. ***Jacques Mazois*** *reçoit le matricule no 33467, il est détenu au camp de Neuengamme, où il décède le 1er juillet 1944.*

■***Aimé-Léonard Monteil***

Né le 19 janvier 1899 à Chénérailles, ***Aimé-Léonard Monteil*** *exerçait la profession de coiffeur dans cette localité. Il était chef local des* ***FFI****. Dénoncé, il fut arrêté le 9 août 1944. Il ne nia pas, tout au contraire il nargua les Allemands. Emmené dans un premier temps à Guéret (au lycée), il est incarcéré à la prison de Montluçon le 12 août. Le l4 août, il est fusillé à la carrière des Grises à Prémilhat. Ce triste matin, quarante patriotes dont douze Creusois sont tombés sous les balles des nazis.*

Trois Acteurs Primordiaux de la Résistance En Creuse

■***Albert Fossey (François)***

Né le 21 septembre 1909 à Juaye-Mondaye (Calvados) dans une famille très modeste (ouvriers agricoles), il s'avère être un élève très brillant et rentre au petit séminaire où il effectue ses études secondaires, obtient le baccalauréat, puis

Guéret, le 14 septembre 1944, de gauche à droite Albert Fossey, Roger Cerclier, Pierre Boursicot (commissaire de la République), Henry Castaing. Deux acteurs primordiaux de la Résistance en Creuse étaient Francs-Maçons (Roger Cerclier, Albert Fossey), un troisième l'est devenu après la Libération (Henry Castaing).

fait deux années de philosophie scolastique, mais il n'a pas la foi et abandonne ses études religieuses. Il effectue son service militaire en devançant l'appel, entre à l'École des officiers de réserve de Fontainebleau sans pouvoir passer l'examen de sortie du fait de problèmes de santé. Revenu à la vie civile, il est embauché en 1930 par les Éditions Montaigne dont il devient directeur commercial en 1936. Homme de gauche, il milite à la ***SFIO*** *(il devient secrétaire d'arrondissement) ; il s'engage au Syndicat du Livre. En juin 1935, il est admis dans la Loge parisienne* **Les Amis de l'Humanité** *(Grand Orient de France).*

Fin 1938, il est licencié à la suite d'une grève et trouve en mai 1939 un emploi aux Presses du Massif Central *à Guéret, comme chef de service, emploi qu'il occupa jusqu'à la déclaration de guerre le 2 septembre 1939. Il demande à partir au front, il est affecté dans une brigade antichar et se comporte comme un militaire exemplaire (il reçoit à titre individuel la Croix de guerre). Après l'armistice, il reprend son travail. Il supporte mal le* ***Régime de Vichy*** *et, dès novembre 1941, s'engage dans le* **Mouvement Libération**. *Il distribue la presse clandestine, assure le camouflage des réfractaires au* ***STO****. En raison des lois d'exception visant les Francs-Maçons, il doit quitter son travail et devient agent d'assurances, ce qui lui permet de justifier ses nombreux déplacements à moto.*

En février 1942, il est nommé chef des « **Groupes Francs** *» de la Creuse. En décembre 1943, après l'arrestation de* ***Marcel Fleisser****, il est préféré à* ***Elie***

Piron (Rose) *pour prendre le commandement de* ***l'Armée secrète*** *en Creuse sous le pseudonyme de* François. *Il organise les parachutages d'armes en Creuse ainsi que l'organisation militaire des maquis. En septembre 1943, il succède à* ***Émile Labetoulle*** *en tant que responsable départemental du Noyautage des administrations publiques. Le 28 mai 1944, il est désigné comme chef des* ***FFI*** *(regroupement de* ***l'AS,*** *des* ***FTP*** *et de l'****ORA****) pour la sous-région D2 (Creuse et Cher zone sud) de la Région 5. Il établit son premier poste de commandement au Pont à La Dauge, puis dans le hameau «* Le Coux *», commune de Lépinas, puis à partir du 31 mai 1944 à Bellesauve, commune de Janaillat.*

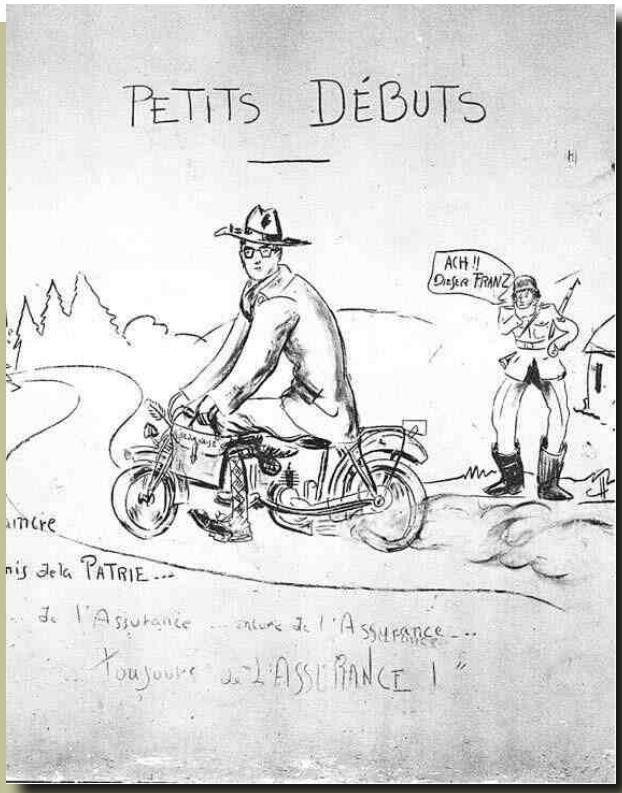
Il prend la direction des opérations lors de la prise de Guéret par les Résistants le 7 juin 1944 et en particulier il obtient le ralliement de l'École de la Garde. Le colonel ***Favier*** *refuse, restant fidèle au serment qu'il avait prêté au maréchal* ***Pétain****. Par contre, il obtient le ralliement à la Résistance du directeur des études le commandant* ***Jean Corberand****. L'appartenance à la Franc-Maçonnerie des deux hommes a peut-être favorisé les choses (****Jean Corberand*** *était membre de la Loge maçonnique* **Union Africaine** *d'Oran).*

Après la reprise de Guéret le 9 juin et l'attaque de Bellesauve par la division Das Reich, il est obligé d'établir son PC en de nombreux endroits successifs (château de Courson, Pramy, Champredon, Banizette) lors du démantèlement des Maquis par la ***Brigade*** **Jesser***. Il entre dans Guéret définitivement libre le 25 août au matin. Par la suite, il poursuit son combat dans* ***l'Armée de Libération*** *: commandant de la 2e brigade de la 12e région militaire, commandant en second du 13e RI sur le front de l'Atlantique (en particulier sur les poches de La Rochelle et de Royan).* ***Albert Fossey*** *a été fait Compagnon la Libération par le décret du 27 décembre 1945.*

Intégré dans l'armée d'active, après un stage de parachutisme à Pau, il est affecté comme chef de bataillon au 2e RCP. Il effectue trois séjours en Indochine, participe à l'expédition d'Égypte, à la guerre d'Algérie. Commandant du ***2e RCP*** *en 1957, il était commandant en second de la brigade de Bayonne lorsqu'il trouva accidentellement la mort dans un meeting international de parachutage, le 15 septembre 1958 à Bordeaux Mérignac. La chance l'avait abandonné, pourtant il avait échappé à la mort ou à l'arrestation à plusieurs reprises lors de son action dans* **la Résistance***. En effet* François *était très courageux, voire audacieux.*

Je citerai deux anecdotes : Un jour à La Correspondance, il force en moto à toute allure un barrage établi par la **Feldgendarmerie***, laissant les Allemands ahuris. Une autre fois, en dépit des conseils prodigués par ses amis Résistants, avec une fausse carte d'installateur téléphonique, il fait jusqu'à Limoges une livraison d'armes dans une camionnette accompagné par une résistante* ***Mme Chabert****, les armes étant dissimulées sous un faux plancher recouvert par des téléphones, des bobines de fil. Lors du passage d'un barrage, il déclare en allemand avec un air égrillard aux soldats qui l'interrogeait sur l'identité de la personne qui l'accompagnait :* « Non ce n'est pas ma femme, c'est l'autre. » *Cette explication a suffi à détourner les soldats de leur devoir de vérification*

C'était un meneur d'hommes exigeant pour les autres comme pour lui-même. Il aimait la vie et respectait celle des autres comme en témoigne son attitude lors de la première libération de Guéret : il a épargné les prisonniers, fait soigner les ennemis blessés et fait



Dessin retrouvé sur les murs du PC de François. Albert Fossey était courageux, mais aussi très intelligent et lucide. Évoquant l'épisode de La Correspondance

rendre les honneurs militaires aux vaincus du jour. Son attitude a vraisemblablement épargné de lourdes représailles lors de la reprise de Guéret par les forces allemandes.

▪*Henry Castaing* (Kaolin)

*Né le 24 novembre 1895 à Lannemezan, ses études le conduisent à l'École des beaux-arts de Paris (il était un excellent dessinateur). Engagé volontaire en 1914, puis réformé, il se retrouve en 1920 à la Sûreté nationale et débute sa carrière à Lyon. Il devient commissaire de Saint-Germain-en-Laye en 1934, puis en 1936 chef de la Sûreté de Seine-et-Oise. Il partageait les idées du **Front populaire**. Il a été nommé par la suite com*

missaire divisionnaire à la Surveillance du territoire, puis à la Police de l'air.

*Peu apprécié pour ses engagements, il est désigné par le **Régime de Vichy** comme commissaire principal des Renseignement généraux à Lons-le-Saunier. Dans ses nouvelles fonctions, **Henry Castaing** délivre de fausses cartes d'identité, facilite le passage de la ligne de démarcation et la fuite vers la Suisse toute proche, mais aussi vers l'Espagne de ceux qui fuyaient le nazisme. Malheureusement, la **Gestapo** découvre des faux documents en provenance de ses bureaux sur un Résistant arrêté à Lyon. Il plaide le vol, néanmoins il est muté le 1er février 1943 aux Renseignements généraux à Guéret. Il entre très rapidement en contact avec **Roger Cerclier** et **Albert Fossey**. Ses activités sont multiples : faux papiers, alerte des Maquis, renseignements fournis aux résistants qui vont faire que la Creuse, mis à part Aubusson, connaîtra moins d'arrestations que les départements voisins.*

*Il devient le 5 août 1943 chef de secteur du Réseau **Ajax** (réseau de renseignements recrutant essentiellement des fonctionnaires de police, de gendarmerie, de préfecture) sous le pseudonyme de Kaolin et rallie à **la Résistance** de nombreux responsables de la police, de la gendarmerie, le nouveau préfet de la Creuse Vasserot, le secrétaire général de la préfecture **André Vy**. Fin 1943, en Creuse, à côté de l'administration officielle, il existe une administration-bis au service de la Résistance. Après la reprise de Guéret par les Allemands, il doit fuir dans un premier temps vers le Cantal, puis revenu en Creuse il échappe, à Vieilleville en juillet 1944, à l'arrestation d'une manière rocambolesque : il se fait passer pour un artiste peintre de passage et fait pendant son interrogatoire un portrait de l'officier allemand qui l'interrogeait et a même l'audace de le lui faire payer 20 francs.*

*Il est nommé préfet de la Creuse le 23 août 1944, préfet de l'Allier trois ans plus tard, directeur de la police judiciaire en 1952, puis il est mis à la disposition du ministre de l'Intérieur et du président de la République. Il est admis à la retraite le 1er février 1959. Il est décédé le 24 février 1961. **Henry Castaing** a connu la Franc-Maçonnerie par*

*plusieurs Francs-Maçons (**Albert Fossey, Roger Cerclier** entre autres...) et partageait ses valeurs. Il a rejoint la Loge* **Les Artistes Réunis** *de Limoges en janvier 1947.*

*Ceux qui ont connu **Henry Castaing** soulignent son esprit de décision et d'autorité, mais aussi sa bonhomie naturelle et sa familiarité. Le député (**Roger Cerclier**), le préfet (**Henry Castaing**) et le responsable militaire (**Albert Fossey**) étaient très proches et les liens qui les unissaient ont permis que la transition s'effectue sans incident, que la Creuse évite les flottements et les dérives qu'ont connus d'autres départements lors de* **la Libération**.

Les Enseignants

*De nombreux enseignants, souvent proches de la **SFIO** et syndicalistes, ont pris une part active à **la Résistance** en Creuse. **Elie Piron*** (Rose)*, lui-même instituteur, pour son organisation de l'Armée secrète, s'est appuyé sur un réseau d'instituteurs, officiers de réserve. Parmi eux **Roger Cerclier**, mais aussi plusieurs autres francs-maçons.*

▪*Alfred Bourdet* (Bock)

***Alfred Bourdet** est né le 16 février 1900 à Pierrefitte près de Gouzon. Il grandit dans la maison familiale de Manally (commune de La-Celle sous Gouzon). Après de brillantes études primaires, il intègre l'école normale d'instituteurs de Guéret. Il en sort en 1919, fait son service militaire et devient élève officier de réserve à Saint-Cyr. Promu sous-lieutenant, il est affecté dans une unité d'occupation en Allemagne. Par la suite, il rentre en Creuse pour prendre ses fonctions d'instituteur.*

Alfred Bourdet

Après son mariage en 1928, il prend avec son épouse un poste double à Augères. Il est un excellent enseignant très aimé de ses élèves et de la population locale. Il a un engagement républicain, syndicaliste et de gauche. En 1937, il devient membre des **Préjugés Vaincus**. *Il a une passion pour la TSF et a même construit de ses mains un petit poste de radio fonctionnant sur batterie qu'il emporte avec lui lorsqu'il est mobilisé, au 66e RI dans les Ardennes. Il échappe le 10 mai 1940 à l'anéantissement du 66e RI, car il est alors en permission exceptionnelle à Guéret en raison de l'hospitalisation de son épouse. Il rejoint sa compagnie en retraite, il évite dans la Brenne à ses hommes d'être faits prisonniers.*

*Revenu à Augères, il reprend sa classe, mais supporte mal le **Régime de Vichy** et entre dans* **la Résistance**. *Dans un premier temps, il est contacté par le **SOE** britannique du fait de ses compétences radio. Au printemps 1943, il est désigné par **Elie Piron** comme chef du secteur de l'**AS** de Vieilleville. L'école d'Augères devient une plaque tournante de* **la Résistance** *en Creuse, il cache de nombreuses personnalités de **la Résistance régionale**. **Roger Cerclier** a trouvé, à plusieurs reprises, refuge aux environs d'Augères ou à La-Celle-sousGouzon. Le 24 juillet, il est arrêté par un groupement de la **brigade** Jesser et emmené à Bourganeuf, à la tour Zizim où sont incarcérés plusieurs Résistants, puis mis dans le dernier camion d'un convoi qui doit l'emmener vers Clermont-Ferrand. Ce camion perd la trace du convoi et se retrouve à Ussel où il est enfermé avec d'autres prisonniers qui vont être libérés quelques jours plus tard par les Maquisards de Haute-Corrèze. Il regagne ensuite la Creuse.*

À **la Libération**, *il est nommé commandant du parc régional des trans-*

missions à Limoges, puis reprend ses activités d'enseignant jusqu'à sa retraite en 1957 dans sa maison de La-Celle-sous-Gouzon où il exerce de nombreuses années le secrétariat de mairie. De 1957 à 1974, il préside **l'Union départementale des combattants volontaires de la Résistance** *et confie une grande quantité de documents aux archives départementales. En 1966 lui est confié le rapport de la commission sur le rôle des francs-maçons dans* **la Résistance** *en Creuse, mais sa santé déclinante ne lui a pas permis de mener à bout cette tâche.* ***Alfred Bourdet*** *est décédé en 1980.*

▪*Émile Labetoulle* (Large)

Né le 18 novembre 1891 à Genouillac, ***Émile Labetoulle*** *se destine au métier d'instituteur. Il rejoint* **Les Préjugés Vaincus** *en 1925, il était alors instituteur à Chamborand. En 1939, il préside la Loge* **Les Préjugés Vaincus***qui est contrainte d'interrompre ses travaux en 1940. Son appartenance à la Franc-Maçonnerie lui vaut d'être démis de ses fonctions d'enseignant le 21 octobre 1941 (il était alors en poste à Saint Laurent). Il trouve alors un travail aux* Presses du Massif Central, *où il seconde* ***Louis Roussillat****.*

Il rencontre ***Henri Cornillon-Savary*** *(membre de la Loge* **La Lumière** *de Neuilly), guérétois d'origine revenu en Creuse. À la suite de cette rencontre, il s'engage dans* **la Résistance** *dès juin 1942 dans le mouvement* **Franc-Tireur** *et constitue un très petit groupe en particulier chargé de la distribution du journal* **Franc-Tireur***. En septembre 1942, le mouvement est démantelé notamment son organisation centrale à Lyon. Le 2 décembre 1942, il est arrêté, longuement interrogé. Mais il ne révèle pas les autres membres du groupe. Finalement il est relâché.*

En 1943, il rejoint le réseau **Libération***. En mars 1943, il devient responsable départemental du* ***NAP*** *(Noyautage des administrations publiques), jusqu'en septembre 1943 seulement. En effet, il redoute que ses engagements éveillent des soupçons, mais aussi très vite il se méfie du responsable régional,* Aline *qui était en fait un agent double et contribue à son arrestation* (Aline *sera ensuite noyé dans le Thaurion).* ***Émile Labetoulle*** *poursuit ses activités clandestines jusqu'au 9 juin 1944, il doit alors fuir Guéret réoccupé et se réfugie dans le Maquis de Maldant (commandant* **Anne***) à Fresselines où il rendra quelques services en particulier des liaisons, jusqu'à la libération du département le 25 août.*

Il reprend par la suite son métier d'enseignant au collège à Guéret. Le 19 novembre 1944, il préside la première tenue de réveil de la Loge dans la salle mise à la disposition à l'hôtel Auclair. ***Émile Labetoulle*** *est décédé le 10 mars 1973. Tous ceux qui l'ont connu font état de sa gentillesse, de son amour des autres, de sa serviabilité, mais aussi de son regard malicieux et de la justesse de ses conseils.*

▪*Roger Nicot*

Instituteur, lui aussi démis de ses fonctions d'instituteur par le ***Régime deVichy*** *en raison de son appartenance à la Loge* **Les Préjugés Vaincus***, est avec* ***Émile Labetoulle*** *à l'origine du très petit groupe de Résistants appartenant au mouvement* **Franc-Tireur***.* ***Roger Nicot*** *était très surveillé et contraint à plusieurs reprises de se réfugier dans les maquis. Dans la région de Bourganeuf,* ***Marcel Tissier*** *et* ***Alexandre Truffy****, instituteurs, ont assuré sous la responsabilité d'un autre instituteur* ***Chateignier*** *(qui n'était pas Franc-Maçon) des missions de liaisons entre les groupes* ***FFI****,mais aussi* ***FTP****.*

▪*Jean Chareille*

À Grand-Bourg (le frère de

Charles Chareille) *n'a jamais participé à la lutte armée, mais a apporté un soutien à* **la Résistance** *en hébergeant des Résistants recherchés, en effectuant des missions et des liaisons, en cachant du matériel. Il a été arrêté le 24 juillet 1944, puis relâché deux jours plus tard.*

Les Francs-Maçons employés dans la police et l'administration

Nous avons vu précédemment le rôle majeur, au sein du Réseau **Ajax**, *joué par* **Henry Castaing**, *commissaire des RG.*

▪Georges Mazois

Fils de **Jacques Mazois,** *mort en déportation,* **Georges Mazois** *était en poste à Saint-Germain-en-Laye en Seine-et-Oise. Il faisait partie de la Loge* **La Bonne Foi.** *À Saint-Germain-en-Laye, alors qu'il préparait le concours d'inspecteur de la Sûreté intérieure, il fait la connaissance d'***Henry Castaing**, *alors commissaire de police de la ville. Sa carrière dans la* **DST**, *l'amène à Vichy, où il est rapidement «* grillé *» en raison de ses activités résistantes. Avec la complicité de son supérieur hiérarchique, lui aussi Franc-Maçon, il est muté vers sa ville d'origine Guéret en Juin 1943 et seconde* **Henry Castaing** *pour constituer le Réseau* **Ajax**.

▪Henri Chéron

Membre depuis 1939 des **Préjugés Vaincus**, *secrétaire du commissariat de police de Guéret, il va collaborer avec eux avec l'accord de son supérieur hiérarchique le commissaire* **Clauss**. *En avril 1944, après avoir identifié trois agents de la* **Gestapo**, *arrivés à Guéret,* **Henri Chéron** *est contraint de rejoindre le maquis jusqu'à la libération de la Creuse. Le rôle du Réseau* **Ajax** *en Creuse à Guéret a été important : faux documents, renseignements fournis sur les mouvements des troupes allemandes, sur les projets d'arrestation de résistants.*

Ils ont été aidés dans leur action par un inspecteur des Renseignements généraux, **Maurice Boucastel** *en poste en Creuse, qui avait été membre d'une Loge maçonnique parisienne qu'il avait quittée en 1938. On peut néanmoins penser que cette appartenance, même ancienne, a favorisé les relations avec les Résistants Francs-Maçons.* **Maurice Boucastel**, *alors qu'il était inspecteur principal au camp de Nexon, en raison de ses activités résistantes, a été incarcéré à la prison de Limoges et exécuté le 26 mars 1944 dans une carrière désaffectée près de Brantôme.*

Certains autres fonctionnaires territoriaux ou travaillant à la préfecture ont aussi rendu d'importants services à la Résistance.

▪Albert Couty

Gendarme retraité, secrétaire de mairie à Montaigut-le-Blanc, il était un maillon essentiel de la chaîne de communication aboutissant au PC de **François**.

▪Émile Pithon

Employé de la mairie de Guéret, en tant qu'architecte de la ville, il appartenait au réseau **Alliance** *sous le pseudonyme de* Tenia. *Il fournissait des fausses cartes d'identité, de faux tickets de rationnement, il a également participé à des missions de transport.*

▪Lucien Fayard

Employé à la préfecture, il a lui aussi fourni aux résistants des faux papiers, mais aussi des renseignements sur le ravitaillement exigé par les troupes allemandes. Le **Service du Travail Obligatoire** *était du ressort de son bureau et il a permis à de nombreux jeunes d'échapper au* **STO**.

▪André Santoire

Chef de bureau à la préfecture, bien que très surveillé puisqu'il était secrétaire des **Préjugés Vaincus** *en*

Dessin retrouvé sur les murs du PC des FFI montrant Croqueciboule interceptant un camion de carburant

1939, il a pu fournir des renseignements importants pour la lutte contre l'Occupant, il a fourni de faux papiers aux Maquisards et empêché l'inscription de jeunes sur les listes de départ du ***STO****. Il a fait partie des 79 otages arrêté à Guéret le 25 juin 1944 et incarcérés au séminaire à Limoges jusqu'au 11 août 1944, date à laquelle ils furent libérés lors du départ de Limoges de* ***la Milice****.*

Activités « Spécialisées » de certains Francs-Maçons dans la Résistance

▪Robert Grand

Alias Gérard. *Il s'occupait plus particulièrement de la préparation des parachutages. Originaire de Bellac, il est arrivé en Creuse fin 1943 en tant que chef départemental* **COPA** (Centre des opérations de parachutages et d'atterrissages) *sous la responsabilité du commandant* ***Hennebert*** *(alias* Gérard*), et du colonel* ***Dechelette****, le délégué militaire régional de la* ***R5****. Le premier parachutage a été effectué en février 1944 près de Bourganeuf, à Bouzogles. Le terrain de Saint-Laurent n'a pu être utilisé qu'une seule fois en avril du fait de la proximité de Guéret, puis les parachutages eurent lieu dans l'Indre, près du Blanc.*

Robert Grand

À partir du mois de juin, un terrain a été aménagé à Nadapeyras près de Soubrebost. Dans sa tâche d'organisation des parachutages, il était secondé par ***Henri Merle*** *et par* ***Hubert Gaudriot*** *(qui n'était pas Franc-Maçon). Tous les trois, ils arpentaient la campagne creusoise pour reconnaître de nouveaux terrains en utilisant la couverture professionnelle* ***d'Hubert Gaudriot*** *qui prétendait qu'ils étudiaient l'implantation de lignes électriques à haute tension. En dehors de cette activité, il a participé, entre autres opérations, au hold-up de la Banque de France à Guéret, au sabotage du viaduc de Busseau. Puis il quitte la Creuse pour le front de La Rochelle sous l'autorité de* François.

▪*Henri Merle*

Dit Croqueciboule, *mutilé de la guerre 1914-1918 (doigts coupés, grosse cicatrice au visage), il a participé à plusieurs actions de Résistance en région parisienne, puis dans le nord de la France. Technicien en câbles téléphoniques souterrains, il a apporté son aide au réseau d'écoute téléphonique Source K créé par* ***Robert Keller****, démantelé après son arrestation le jour de Noël 1942. Il contribue également de manière très active au Réseau* **Vaneau** *chargé de récupérer et de cacher des aviateurs. Il participe à la récupération de parachutages d'armes destinées au réseau PTT dans l'Oise et l'Aisne. Recherché par la* **Gestapo**, *il rejoint en Creuse* ***Albert Fossey*** *(qu'il connaissait) fin novembre 1943. Il fut l'adjoint de* ***Robert Grand*** *au* **COPA**, *pour le repérage de*

terrains propices aux parachutages et la récupération des armes. Après **la Libération**, ***Henri Merle*** *va rejoindre la région parisienne. Il revint en Creuse début 1965 pour y décéder en septembre.*

▪*Alexandre Ronzeaud*

Demeurant à Peyrabout, il était chargé de cacher les armes et les munitions parachutées. Son domicile à Peyrabout était un véritable arsenal ! ***Alexandre Ronzeaud*** *a également participé très activement au sabotage du viaduc de Busseau.*

D'autres Francs-Maçons étaient chargés d'assurer la logistique. ***Charles Simon*** *s'occupait du ravitaillement en carburant.* ***Lucien Chavet****, minotier, utilisait son camion à « gazogène » pour le ravitaillement des Maquisards pour transporter et distribuer les armes parachutées.*

▪*Henri Pauly*

Il était considéré comme l'intendant du Maquis, en effet il s'occupait de la collecte et du transport de la nourriture. Par ailleurs, il a participé aux contacts avec l'École de la Garde et pris une part active dans la prise de Guéret le 7 juin 1944.

▪*Léon Laroche*

Garagiste à Saint-Dizier-Leyrenne, assurait le transport des Maquisards traqués ou blessés. Il assurait le dépannage et la réparation des véhicules du Maquis. Il effectuait de nombreuses missions de liaison. En effet, il disposait d'un téléphone et était le dernier maillon de la chaîne de renseignements du PC de François, installé à Bellesauve de peu éloigné de Saint-Dizier-Leyrenne. Son appareil téléphonique avait été relié par **Roger Peynot** *directement au central de Bourganeuf sans passer par le standard. Les 19 et 20 juillet 1944, de violents combats opposèrent la Brigade* **Jesser** *et les maquis repliés du Cher à La-Croix-de-la-Mine, mais aussi à des éléments de l'École de La Garde. Les Résistants eurent de lourdes pertes. Des camions furent pris par les Allemands qui demandèrent à* ***Léon Laroche*** *de les réparer. Quatre soldats (des Géorgiens) restèrent nuit et jour le temps des réparations. La colonne partit en état de marche, mais* ***Léon Laroche*** *n'avait pas serré totalement les bouchons de vidange et la plupart de ces camions tombèrent en panne (bielles coulées, carters défoncés).*

Actions en creuse de Francs-Maçons venus d'ailleurs

Des Francs-Maçons, venant d'autres départements participèrent activement à **laRésistance** *en Creuse.*

▪Le Commandant Georges Ledot

Georges Ledot *est né à Limoges le 29 octobre 1893. Il s'est illustré par son courage pendant la Première Guerre mondiale lui valant plusieurs décorations et citations. Après l'Armistice, il embrasse la carrière militaire dans l'aviation et participe à de nombreux combats aériens (dans les Balkans, au Maroc…), et s'illustre dans des concours aériens. Il est mis en congé après l'armistice de juin 1940 et placé en disponibilité en raison de son appartenance à la Franc-Maçonnerie (il était membre depuis 1933 de la Loge* **Les Artistes Réunis** *à Limoges).*

Dès janvier 1941, il rejoint ***la Résistance*** *au sein du Groupe* **Froment-Véni**, *qui devient par la suite* **La France au Combat**, *est nommé rapidement délégué départemental de* **l'Armée secrète** *de la Haute-Vienne où il organise des parachutages, forme les maquis. Il est*

chargé par ***Armand Dutreix****, sous l'initiative de Londres, d'assurer la première liaison avec les* ***FTP*** *de* ***Georges Guingoin****, le 27 octobre 1942. Il effectue de nombreux déplacements sous plusieurs pseudonymes. Lors d'un de ces déplacements à Lyon en 1943, il échappe de justesse à l'arrestation et part se réfugier en Creuse.*

*Il assiste François dans diverses opérations en particulier dans les liaisons avec Londres. Il participe à la première libération de Guéret le 7 juin 1944. Il est arrêté en compagnie d'****Henri Chas*** *(Charlieu), le 22 juillet 1944 à Vieilleville, où ils se rendaient tous les deux dans le cadre de l'organisation de la libération de Limoges. Transféré à Clermont-Ferrand, torturé par les miliciens, il passe dans de nombreux camps. Il meurt de la dysenterie le 21 septembre 1944 à* ***Melk-Mauthausen****.*

▪*André Masdehors*

Martial-Siamois 3 *était l'opérateur radio de* ***Georges Ledot****, il venait, comme lui de Limoges, appartenait à la même Loge maçonnique. Résistant de la première heure à Limoges (il participait en août 1940 à la réunion au café de Bordeaux), il fut un des fondateurs du Mouvement* **Libération***à Limoges. Il assurait la liaison entre les Résistants creusois limougeauds, en particulier avec* ***Charles Bach****. Il n'a pas quitté les Maquis creusois à partir de septembre 1943.*

▪*Henri Lafarge*

« Gazette», *porcelainier à Limoges, lui aussi membre de la Loge* **Les Artistes Réunis****, détournait des armes au profit des maquis. Recherché par la* **Gestapo****, il rejoint le maquis creusois où il se met à disposition d'****Albert Fossey****.*

▪*Jean Vinciguerra*

Il était un des fondateurs du Groupe **Néo-Convention** *à Paris, il participait à la rédaction et à la distribution du journal clandestin* **Le Coq Enchaîné** *[très anticlérical, proche de la* ***Libre Pensée*** *– Note de* ***Christian Eyschen]*** *publié par l'imprimerie* La Néogravure*, il fournissait des renseignements à* **l'Organisation Civile et Militaire***. Après l'arrestation de plusieurs membres de son groupe, il arrive en Creuse prend contact avec* ***Piron*** *qui le charge du service de renseignements dans la région d'Aubusson, puis va seconder* ***Fossey*** *pour l'organisation des groupes de* ***l'Armée secrète****.*

▪*Joseph Fossey*

Dit Jojo*, il a quitté la région parisienne pour rejoindre son frère* ***Albert*** *en Creuse. Il faisait partie du Maquis du Coux, premier PC de François, il a participé au hold-up de la Banque de France, au sabotage du Viaduc de Busseau, à l'équipe chargée de réceptionner les parachutages à Nadapeyras et commandait l'embuscade à Ajain contre les troupes allemandes qui se repliaient le 12 août 1944.*

▪*Antoine Salles*

Trident *de Tulle était un spécialiste du sabotage, ayant organisé le sabotage du viaduc de Busseau.*

À un moment ou l'autre, bon nombre de Francs-Maçons « grillés *» par leur activité dans* ***la Résistance*** *ont été contraints de quitter leur domicile pour se réfugier dans les maquis. Il en est de même pour ceux qui avaient des fonctions de responsabilité aux* **Préjugés Vaincus** *en 1939. Quelques Résistants ont rejoint la franc-maçonnerie après la Libération.*

Certains, comme beaucoup de Français, même s'ils n'ont pas participé à **la Résistance** *armée lui ont apporté un soutien important en hébergeant des résistants recherchés, en effectuant des missions et des liaisons, en cachant du matériel. Nous évoquerons, entre autres, ce directeur de l'hôpital de Guéret qui fournissait aux Résistants des laissez-passer leur permettant de s'y cacher sans encombre, cet agriculteur qui a évacué, de manière rocambolesque, à la barbe*

des soldats allemands les archives de l'École de la Garde… Nous ne pouvons pas les citer tous, craignant d'en oublier.

On ne peut conclure ce travail sans évoquer la mémoire de***Félix Chevrier***. *Même s'il n'a pas eu un rôle direct dans* ***la Résistance****, son courage a permis de sauver des griffes du nazisme près de 400 enfants juifs. Né à Épinal en 1884, il fut imprimeur, puis directeur de journal, militant de la SFIO, il appartenait à la Loge* **Agni,** *GODF de Paris. Au cours de la Première Guerre mondiale, il s'occupe des sinistrés du Nord et de l'Est. Lors du Front populaire, il est appelé au ministère de la Santé et s'occupe de l'aide aux juifs allemands et autrichiens réfugiés, et fait la connaissance de* l'**OSE** *(Œuvre de secours aux enfants) qui vient d'acquérir plusieurs propriétés en Creuse pour y accueillir des enfants juifs.* ***Félix Chevrier*** *est nommé directeur de la colonie de Chabannes, commune de Saint-Pierre de Fursac.*

Avec l'aide de la population de Fursac et des institutrices les deux sœurs ***Paillassou****, il va éviter à la grande majorité des enfants hébergés à Chabannes la Déportation en les faisant passer pour malades ou en les cachant dans la population locale. Après* **la Libération***, lorsqu'il revenait en Creuse,* ***Félix Chevrier*** *visitait régulièrement* **Les Préjugés Vaincus***. Il est mort dans l'anonymat en 1962. Il a fallu attendre mai 2001 pour qu'il soit reconnu, à titre posthume «* Juste parmi les Nations *».*

*Au terme de ce travail, je reviendrai sur la phrase d'****Albert Fossey*** *lors du transfert de corps de* ***Jacques Chapou****. Il semble bien qu'il y ait eu dans* **la Résistance creusoise** *deux pôles de cristallisation :*

Félix Chevrier à Chabannes

Les **Communistes** *qui comptent parmi eux de grandes figures de* ***la Résistance creusoise*** *(****Raymond Belmont, Eugène France, Roger Gardet, Gaby Thévenot, Marc Parrotin, Auguste Tourtaud****…) et qui ont payé un lourd tribut pour leur engagement dans les Maquis* ***FTP*** *;*

Les **Francs-Maçons** qui ont insufflé leurs idées et tenu à **la Libération** des postes clés dans le département.

Néanmoins, de nombreux Résistants creusois ayant eu un rôle primordial n'étaient ni **Communistes** *ni* ***Francs-Maçons****, tels* ***Élie Piron, Frédéric Chateignier, Charles Chareille, Alfred Maldant, Louis Herry, Roger Biton, René Castille*** *entre autres…*

Pourquoi ce Travail ?

D'une part dans un but historique. Tous ces documents colligés ont une valeur historique, même si le délai entre les faits rapportés et leur relation par les acteurs (un peu plus de

vingt ans) est source d'incertitudes, voire d'inexactitudes.

D'autre part, ce n'est pas le but de ce travail de glorifier des hommes (qui n'étaient pas nécessairement des héros au départ de leur aventure) ou la ***Franc-Maçonnerie****. Mais il faut bien reconnaître le courage de ces hommes pour risquer la prison, la Déportation, l'exécution, sans compter les représailles auxquelles leurs familles étaient exposées.*

Enfin, il convient de rappeler l'incompatibilité totale entre le **fascisme** *et la* **Franc-Maçonnerie** *faite de tolérance, du respect des droits de tous les hommes, de la pensée d'autrui, attachée à la vie démocratique et rejetant la psychologie simpliste d'adhésion sans réserve à un chef ou à un groupe. Enfin n'oublions pas que « la bête immonde » est toujours prête à renaître et que l'heure du combat individuel ou collectif peut revenir.*

Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de 2 000 membres du ***Grand Orient de France*** *ont été arrêtés ou déportés. Cinq cents d'entre eux ont laissé leur vie. Si on considère l'Ordre maçonnique tout entier, près d'un millier de membres ont été victimes du nazisme.*

Olivier Verguet,
Membre de l'ARSVHRC

Devant le Temple, de gauche à droite :
Roger Cerclier, Henry Castaing,
un officier américain et Albert Fossey.

Le Haut Etat-Major devant la Loge.

Note de lecture

Le Droit universel à la moustache de Mathieu Colloghan

J'ai pris un grand plaisir à lire ce livre que ***Mathieu Colloghan*** *a fait rééditer. Son titre «* **Le droit universel à la moustache** *» relate le combat des «* garçons de café *» qui, le 17 avril 1907, ont cessé le travail de façon concertée avec un certain nombre de revendications notamment pour obtenir des conditions de rémunération décentes, et… le droit de porter la moustache. Cette lutte fera boule de neige et sera un grand moment pour le mouvement ouvrier.*

Ce livre est d'une présentation originale : chaque page gauche présente une illustration à la peinture à l'huile de l'auteur et le texte lui fait pendant sur la page droite. De ***Mathieu Colloghan****, les lecteurs de la Raison connaissent son talent de peintre à l'huile qu'ils ont pu apprécier sur les dernières couvertures de* **la Raison***. Son style bien à lui est mis au service de nos combats avec réussite. Dans «* **Le droit universel à la moustache** *» les illustrations sont parfois tirées de documents historiques (pages de journal d'époque notamment).*

Mais grâce à ce livre, j'ai pu découvrir le second talent de ***Mathieu*** *: sa patte d'écrivain. Avec un style dynamique, il réussit à nous faire vivre ce moment avec vivacité et intensité. Les nombreuses références historiques montrent que l'auteur connaît bien cette histoire qu'il a désiré partager avec ses compagnons de lecture.*

Je vous recommande vivement de lire, goûter ce témoignage d'une époque. Un cadeau à s'offrir ou à offrir. ***Mathieu Colloghan*** *est le libraire de la* ***Fédération nationale de la Libre Pensée****.*

Sylvie Midavaine

Le Droit universel à la moustache ***de Mathieu Colloghan*** *– ABC Editions – 112 pages – 20€*

1944-2014 : Hommage...

Le 13 juin 2014, la Respectable Loge « La Cité Fraternelle », Orient d'Aurillac, s'est réunie dans un Temple exceptionnellement sylvestre dans les bois de la Luzette, quelque part entre Saint-Saury (Cantal) et Sousceyrac (Lot). 63 Frères et Sœurs, de douze Loges de toutes Obédiences et des Orients d'Aurillac, Saint-Flour, Cahors, Figeac, Souillac, Ussel et Tulle sont présents dans le sous-bois.

Philippe Besson

Notre Très Regretté et Bien Aimé Frère ***Lucien Maroselli*** *(1925-2024), ancien Résistant, Président de la* ***Libre Pensée*** *du Lot, 33° degré et Vénérable d'honneur de la Loge «* ***le Réveil du Haut-Quercy*** *», à l'Orient de Souillac (Lot), décore l'Orient. Accompagnant le Vénérable Maître de la* **Cité Fraternelle**, *notre* ***F∴ Michel G.***, *passé à l'Orient Éternel en décembre 2024, concepteur de cette Tenue unique, à qui* **La Plume et la Pensée** *rend ici hommage.*

Pourquoi ?

Le Secrétaire procède alors à la lecture du Tracé de la Tenue du ***17 juillet 1944,*** *présidée par le Vénérable Antonin Mazet et convoquée par les soins de notre Frère* ***Bernard Cournil*** *au lieu-dit Moulès, commune de Roumégoux, siège de l'Etat-major du Maquis de Saint-Saury, dit «* **Maquis Bernard** *». Lors de cette Tenue clandestine, le Vénérable* ***Antonin Mazet*** *peut se réjouir de compter sur plusieurs Frères engagés dans les mouvements de Résistance, dont nos Frères* ***Cournil, Gaillard, Stell*** *et* ***Vittez****.*

Initié en 1939 à la Loge **La Cité Fraternelle**, ***Cournil Bernard***, *garagiste demeurant Le Rouget (Cantal) est présent lors de la seule Tenue de l'année 1942 : celle du* ***9 janvier 1942,*** *clandestine, se déroulant chez le Frère* ***Marcel Gaillard***, *carrossier à Aurillac, initié lui aussi en 1939. Y étaient présents les Frères* ***Mazet, Manhes, Gaillard, Faivre, Stell, Wattez, Cheymol****. Visiteur :* ***Mitanchez****.*

Notre Frère ***Faivre,*** *cheminot révoqué du fait de son appartenance à la Maçonnerie, dut subir deux perquisitions par la police, à son domicile. Le Vénérable* ***Mazet*** *félicite le Frère* ***Stell*** *pour son évasion et son retour à Aurillac. Les Frères* ***Gaillard*** *et* ***Cournil*** *indiquent que le gouvernement de* ***Vichy*** *est illégal, qu'il ne faut tenir aucun compte de la dissolution de la Maçonnerie et que tous les Frères doivent s'unir pour combattre les Allemands et le gouvernement à leur solde.*

Une Tenue au 2° degré s'ouvre aussitôt. Les Frères ***Wattez, Gaillard, Cournil, Cheymol****, sont élevés au grade de Compagnon.*

L'Orateur présentera ensuite les excuses des Frères

aux Frères du Maquis de la Luzette, entre Cantal et Lot

La bannière de la RL La Cité fraternelle, Orient d'Aurillac

*Visiteurs, passés à l'Orient Eternel : Le Frère **Jean-Jacques Chapou**, de la Loge* **Le Phare du Quercy**, *GODF, Orient de Cahors, révoqué par **Vichy** en 1941 pour appartenance à la FM∴, fondateur en 1942, du premier* **Comité Départemental de Libération**, *et devenu responsable de **l'Armée Secrète** sous le pseudonyme de* Capitaine Philippe. *Mort le 16 juillet 1944 près de Bourganeuf (Creuse).*

*Le **Frère Martial Brigouleix** de la Loge* **L'Intime Fraternité**, *GODF, Orient de Tulle, révoqué par le gouvernement de **Vichy** en 1942, à cause de son appartenance à la Maçonnerie, chef de l'**Armée Secrète** en Corrèze, sous le pseudonyme de Baudouin, arrêté par la **Gestapo** à Tulle, le 17 avril 1943, torturé et fusillé au fort de Romainville le 2 octobre 1943.*

*De plus de 50 000 membres en 1938 (33 000 au **GODF** et 16 000 à la **GLDF**), il ne restait affilié aux Loges qu'un tiers des membres en 1946. 33 000 Frères qui avaient reçu la Lumière avant-guerre, avaient disparus des tableaux des Loges. Le nombre des affiliés a chuté de 73 % au **Grand Orient** entre 1939 et 1945. Les Frères de la **Grande Loge de France** qui, avant la guerre, étaient 16 000 ne sont plus que 7.600 en 1945. Alors que la population s'accroît, il faudra trente ans avant que les Obédiences retrouvent leurs effectifs de 1939.*

500 étaient tombés sous les bottes nazies et pétainistes, quelques petits milliers avaient été « épurés » par les Commissions spéciales des Obédiences, mais plus de 20 000 ne revêtirent plus jamais le Tablier.

*Le **23 novembre 1946**, la R∴L∴* **Les Artistes Réunis** *rendait hommage en son Temple de Limoges, en présence du **Grand Maître**, à ses morts, fusillés ou déportés.*

Tenue dans les bois de la Luzette 13 juin 2014

L'Orateur de la Loge déclarait : « La **Franc-Maçonnerie** n'est pas une société secrète, mais fermée. L'administration connait nos noms. Tout Frère peut se proclamer ouvertement Franc-Maçon, à condition qu'il n'engage que lui. La **Franc-maçonnerie** a pour but essentiel la recherche de la vérité dans tous les domaines, et comme corollaire, elle combat le mensonge et les préjugés, les erreurs de toutes espèces. Elle ne connait que la Raison, et n'accepte que des hommes libres, ne devant obéissance qu'à leur conscience…

Nous semons des idées qui lèvent peu à peu, et qui sont souvent mises en pratique, par d'autres que nous, mais peu nous importe si notre idéal triomphe. Faut-il s'étonner si les dictateurs n'aiment pas la sorte d'homme que nous sommes ou que nous travaillons à devenir ?

Plaque mémorielle (Lot)

Nous étions tout désignés à l'animosité et à la vindicte de **Vichy**. Pendant 4 ans, les valets de la Radio n'ont eu de cesse que de menacer le judéo-maçonnisme, le communo-maçonnisme. Dans les injures quotidiennes, jamais nous n'avons été oubliés…

Chacun a résisté, comme il a pu ou osé, seul ou en groupe, continuellement ou par intermittence…»

*Et le **13 juin 2014**, l'Orateur de* **La Cité Fraternelle** *concluait ainsi* : «Frères, que nous honorons ce soir, vous ne furent pas des surhommes, nul ne vous le demandait, mais assurément des hommes sûrs.

A côté d'autres hommes, des maquis de la Margeride aux terrains de parachutage du Ségala. Aux côtés de ceux qui, franchissant les Pyrénées, poursuivirent le combat contre l'obscurantisme et la barbarie et donnèrent leur vie pour la liberté, comme ces anarcho-syn-

Plaque mémorielle (Cantal)

dicalistes espagnols de la **CNT** du Maquis du barrage de l'Aigle.

Des hommes sûrs. Les meilleurs des Fils de la République, laïque et sociale. Les meilleurs des **Enfants de la Veuve**. »

Philippe Besson

Histoire...

Au début du XX^{ème} siècle, les Tenues avaient lieu dans un bâtiment en location situé ancienne rue de Rochefort, plus exactement dans la partie dénommée aujourd'hui « Chemin de Grancher ». Mais en 1909, le propriétaire de l'immeuble informait le Ven.˙. Alfred Grand qu'il ne renouvellerait pas le bail en cours à son expiration en 1911. Les FF.˙. décidèrent alors d'acheter un terrain et d'y construire leur Temple.

La Construction

Le 10 Juin 1909, le ***F.˙. Lefaure*** *fait l'acquisition d'un terrain de 393 m2 90 dit «* Le Clos *» situé 4, chemin de la Pépinière (ancien nom du chemin des Amoureux) auprès de* ***Mme Veuve Marie Marthe Bordier*** *née* ***Monnet*** *(l'arrière-grand-mère de notre F.˙. Jean-Louis) pour la somme de 2 166,46 Fr (soit actuellement 8 400 €).*

Le 17 mars 1910 dix FF.˙. constituent une Société Civile. Sept habitent Guéret : ***Alfred Grand*** *avoué à Guéret,* ***Joseph Ducouret*** *et* ***Marc Dordet*** *(tous deux employés des Ponts et Chaussée),* ***Gilbert Filloux*** *commerçant,* ***Emile Coulon*** *(agent d'assurance),* ***Jean-Baptiste Peignaud*** *(caissier de la Caisse d'Epargne),* ***Edouard Pluyaud*** *(instituteur). Trois ne résident pas à Guéret :* ***Marie-Emmanuel Barrier*** *commerçant à Chatelus-Malvaleix, Jean-François Lefaure, instituteur à Montaigut le Blanc,* ***Georges Thionnet*** *médecin à Fresselines.*

Le F.˙. ***Lefaure*** *fait don du terrain, les neuf autres membres de la SCI, de la somme de 1 800 Fr chacun. Pour réaliser les travaux estimés à 25 000 Fr (soit actuellement près de 100 000 €), en plus de la somme apportée par les membres de la SCI, une demande de prêt est réalisée auprès de tous les FF.˙., pour nombre d'entre eux ce prêt s'est transformé en don. Les travaux débutent en 1912, le local doit être bâti en deux ans, effectivement le gros œuvre est pratiquement terminé en 1914 lorsque se déclenche la* ***Première Guerre Mondiale****. Le local est alors réquisitionné et transformé en annexe de l'hôpital.*

En 1920, la Loge **Les Préjugés Vaincus** *récupère le local mais connaît une période d'instabilité et de sommeil. Il semble cependant que les* ***F.˙. F.˙.*** *se réunissaient chez le* ***F.˙. Peignaud****. Pendant de nombreuse années les relations avec le* ***GODF*** *sont coupées jusqu'en en avril 1921 lorsque la Loge est autorisée par le* ***Conseil de l'Ordre*** *à reprendre ses travaux.*

L'Inauguration

L'inauguration du Temple n'aura lieu que le 12 novembre 1922. En fait l'inauguration a été précédée la veille au soir par une Ten.˙. Interloges *au grade de M.˙. L'inauguration proprement*

Olivier Verguet

du Temple de Guéret

dite a lieu donc le 12 novembre à 10h. Deux Conseillers de l'Ordre sont présents à cette inauguration le **F.˙. Henri-Louis Provandier** (membre de la Loge **Union et Solidarité** à Montluçon) et le **F.˙. Blaise Diagne** (le premier F.˙. d'origine africaine à siéger au Conseil de l'Ordre). Le Ven.˙. M.˙. est le **F.˙. Edouard Pluyaud**, l'orateur le **F.˙. Joseph Ducouret**.

Le **F.˙. Provandier**, prenant comme thème le titre distinctif de la Loge, parle des préjugés que la Franc-maçonnerie doit encore combattre. Le **F.˙. Diagne** prodigue des conseils pratiques à la Loge renaissante. Les deux Conseillers de l'Ordre rappellent l'importance de la laïcité aux F.˙.F.˙. de Guéret déjà très impliqués dans le combat laïque. Le **Ven.˙. M.˙. Pluyaud** fait un travail s'attachant à démontrer que le concept de charité avait évolué pour faire place à celui de solidarité. **L'Orateur Joseph Ducouret** fait l'historique de la Loge depuis 1786, en particulier en citant les noms des 22 créateurs. Il analyse l'activité de la Loge et on apprend qu'au jour de l'inauguration l'Atelier compte 40 membres.

Temple maçonnique Guéret (wikicommons)

L'inauguration est suivie d'un banquet auquel participent une cinquantaine de convives. Ce banquet est suivi des discours du **Ven.˙. M.˙. Pluyaud** et des deux Conseillers de l'Ordre, ainsi que de l'intervention du F.˙. **René Chavagnes**, secrétaire national de La **Ligue de République**, exposant les buts de cette association Profane. Nos F.˙. F.˙. des **Préjugés Vaincus** vont pouvoir travailler désormais dans leur Temple tout neuf. Sur **l'Etat J** de 1937 on dénombre 64 F.˙.F.˙.

Malheureusement en septembre 1939 est déclarée la **Deuxième Guerre Mondiale** et après la débâcle de 1940, les pleins pouvoirs sont votés au **Maréchal Pétain** qui voue une haine tenace aux **Francs-Maçons**.

La Confiscation du Temple

La loi du 13 août 1940 promulguée par le gouvernement de **Vichy** interdit les « associations secrètes ». Le décret du 19 août 1940 constate la nullité du **Grand Orient de France** ainsi que de tous

*les groupements s'y rattachant. En conséquence par ordonnance en date du 24 septembre 1940, le Président du Tribunal de Première Instance de Guéret (**Mr Treille**), suite à la requête du Procureur de la République (**M. Rousseau**), désigne un administrateur chargé de l'inventaire et de la vente des biens mobiliers et immobiliers appartenant à la Loge maçonnique* **Les Préjugés Vaincus**.

*L'administrateur séquestre nommé est M. Beaumel Pierre, Conservateur des Hypothèques à Guéret. Celui-ci procède à l'inventaire des biens le 30 septembre 1940 en présence de **M. Roure**, commissaire de police et d'**Emile Labetoulle** Vénérable de la Loge. Est dressé un inventaire du mobilier. Les biens immobiliers consistent en un terrain dit* « Le Clos » *au lieu dit Grancher de 393,90 mètres carrés sur lequel est construite une maison. **M. Beaumel** émet des réserves concernant l'état de l'immeuble qui a souffert du bombardement de Guéret le 19 juin 1940 : vitres brisées, fenêtres arrachées, toit détérioré ayant provoqué des gouttières. Il lui semble difficile d'estimer sa valeur en raison de «* son affectation très spéciale *». Il propose une mise à prix basse : 50 000 Francs. Il conclut à la nécessité d'une vente rapide en raison de réparations à effectuer, mais aussi de l'état favorable du marché. Le Président du Tribunal de Première Instance de Guéret suit les recommandations de l'administrateur et décide la vente des biens de la Loge le 30 octobre 1940.*

*Le 9 novembre 1940, **Me Adenis**, commissaire-priseur, procède à la vente des meubles. Le produit net de cette vente est de 6 390,90 francs (soit actuellement 2 557 €). Nos archives possèdent la liste des objets vendus et de leurs acheteurs. Ainsi nous pouvons savoir que 2 maillets, un compas, 2 équerres, une truelle ont été adjudiquées à **M. Auchatraire** (résidant à Guéret), deux colonnes à **M. Edouard** (Guéret), et un objet à haute valeur symbolique un bidet à **M. Ducourtial** (Guéret).*

*En application de la loi du 5 octobre 1940 qui stipule que la séquestre des biens doit être confiée à l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines, **M. Beaumel** est dessaisi et l'administration des biens de la Loge est confiée au Directeur Départemental de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines, à savoir **M. Jean Etienne Henri de Laguillaumie**. La vente a eu lieu aux enchères publiques le 18 décembre 1940 au Tribunal civil de Guéret. A été déclaré adjudicataire pour la somme de 105 000 Francs (soit actuellement 42 000 €) **M. Gaston Ichoua Dahan**, industriel, né à Oran le 16 mars 1895.*

***M. Dahan** a pris possession de l'immeuble en 1941 et l'a transformé en maison d'habitation. En mars 1943 la famille **Dahan** est chassée de l'immeuble qui est occupé par la Milice. M. **Dahan** en raison de sa confession juive, est déporté vers le camp d'extermination d'**Auschwitz** où il décède le 5 août 1943.*

Le Temple pendant La Deuxième Guerre Mondiale

*L'immeuble devient le siège départemental de **la Milice** : le rez-de-chaussée est occupé par une salle de réunion, l'étage par les bureaux des Miliciens, en regardant la façade à partir de la rue Pierre Morlon, à droite celui du chef départemental de la Milice, le commandant **Pierre Brail**, à gauche celui d'un de ses adjoints **Paënot**.*

*L'hostilité de la population envers **la Milice** s'accompagne d'actions violentes. Ainsi le 03 juin 1943 un attentat vise **la Milice**, deux charges explosives endommagent superficiellement l'immeuble. Le 7 juin 1944, lendemain de débarquement allié en Normandie, les **Résistants Creusois**, sous la conduite d'**Albert Fossey**, appuyés par des*

effectifs de l'École de la Garde, ralliés à ***la Résistance****, reprennent la ville de Guéret. Les objectifs principaux sont la* **Kommandatur** *(située dans l'hôtel Saint-François), la* **Feldgendarmerie** *(occupant l'hôtel Auclair) et le siège de* **la Milice**.

Les Maquisards de la **compagnie Chaumeil** *(constituée dans la région de Bourganeuf) attaquent l'immeuble du Côté Est (par la rue de la Pépinière et la rue Monnet) tandis que le 1er escadron de la Garde (commandé par le* ***lieutenant Labregère****) se positionne dans la châtaigneraie le long de la route longeant la façade Ouest de l'immeuble. Les Miliciens, pourtant peu nombreux (6 à 7 sous les ordres du milicien* ***Pommérat****) se retranchent et entassent derrière les ouvertures des matelas. Un feu nourri est déclenché contre le bâtiment vers 9 h. Les Miliciens opposent une défense farouche. Un Résistant du groupe Chaumeil (****Paul Jacquet****) est tué par une rafale de mitraillette venant d'une fenêtre située à l'étage sur la façade Ouest (vraisemblablement tirée par un Milicien de la Haute-Vienne,* ***Pierre Leveau****). Devant l'importance de la résistance des Miliciens, il est décidé d'utiliser un bazooka. Trois bombes ont été tirées une sur la façade Nord, deux sur la fenêtre dont avait été tiré la rafale de mitraillette ayant blessé mortellement* ***Paul Jacquet****.* ***Pierre Leveau*** *est alors grièvement blessé (il a dû être amputé d'une jambe). La partie est perdue par les Miliciens qui acceptent de se rendre vers 13h, après que promesse leur ait été faite qu'ils auraient la vie sauve. Cette promesse a été tenue, ainsi Edmond Pommérat, après la reprise de Guéret par la* ***Wehrmacht****, devient chef départemental de* ***la Milice*** *en remplacement de* ***Brail*** *et exerce une répression féroce.*

Vitrail à l'intérieur du Temple

En effet, le 9 juin 1944 la ville de Guéret est reprise. La **Milice** *ne réoccupe pas l'immeuble qui est très endommagé et rejoint la* **Kommandantur** *au lycée de garçons. Les combats du 7 juin 1944 ont laissé des traces de balles sur le mur Est (toujours visibles) et beaucoup d'entre nous se souviennent des volets criblés sur la même façade. Après la libération définitive de Guéret notre immeuble va servir de « popote » des officiers* ***FFI****. Deux photographies montrant l'état-major des* ***Forces de Libération*** *ont été prises par le pharmacien* ***Poudensan*** *devant le local.*

*D'après le témoignage d'****Alfred Bourdet*** *les murs ont alors été couverts de dessins au fusain réalisés par un jeune officier* ***FFI*** *relatant quelques épisodes de la* **Résistance Creusoise**. *Mais je n'en ai une aucune certitude. Cependant des photographies prises de ces graffiti ont été retrouvées dans les archives de la Loge.*

La Restitution

Dès le 19 novembre 1944 la loge **Les Préjugés Vaincus** *reprend ses travaux qui ont lieu dans une*

L'intérieur du Temple de Guéret (source FR3)

*salle mise à disposition par le **F∴. Roger Auclair**. Après* **la Libération**, *en vertu de l'ordonnance du 21 avril 1945, annulant la spoliation des biens et rétablissant les anciens propriétaires dans leurs droits, nos **F∴F∴.** en particulier **Emile Labetoulle** ont introduit la procédure de restitution. Par jugement du 11 juillet 1945 du Tribunal Civil de Guéret, considérant que l'acquéreur **M. Dahan** était de* «mauvaise foi» *et qu'il avait acquis le bien à une valeur bien inférieure au marché, déclare la nullité de la vente et l'immeuble a donc été restitué à la Société Civile Immobilière.*

*L'immeuble restitué est en piteux état. Une indemnité de 3 020 Fr a été versée à la Loge au titre des Dommages de Guerre. Cette somme a permis d'acheter le matériel nécessaire pour reconstituer un Atelier, mais était très insuffisante pour faire les travaux nécessaires. Nos **F∴F∴.** se réunissent la première fois dans le Temple récupéré le 22 novembre 1945. Les Tenues ont lieu au Rez-de-chaussée, le premier étage étant inutilisable, car il est divisé par des cloisons installées pendant la confiscation de l'immeuble.*

L'aménagement est des plus sommaires : l'Orient se réduisait à une estrade sur laquelle reposaient une table (tenant lieu de pupitre de Ven.˙.) et deux petits meubles triangulaires destinés à l'Orateur et au Secrétaire. Les bureaux des Surveillants, de l'Hospitalier et du Trésorier étaient identiques à ceux situés à l'Orient. Le mobilier était complété par quelques chaises. Le chauffage était assuré par un poêle à bois situé au bout de la colonne du Midi.

La Reconstruction

*La réfection de l'immeuble est décidée en 1962 lors du Vénéralat de **Guy Picoty**. Le programme élaboré par notre **F∴. Marc Vaugelade** comportait :*

- *La réinstallation du Temple au premier étage après avoir détruit les cloisons et le plafond La conception d'un Temple original, en particulier en le décorant par de nombreux vitraux représentant nos symboles essentiels*
- *La pose d'un escalier suffisamment large*
- *Le réaménagement du*

rez-de-chaussée comportant une « salle humide », des sanitaires, des cabinets de réflexion.

- *La remise en état du logement du concierge*
- *La pose du chauffage central au fuel*

Les travaux durèrent 18 mois. Le coût s'éleva à 81 746 Fr (soit actuellement 110 477 €). Le financement est assuré par une subvention du ***GODF*** *de 20 000 Fr et par la participation des* ***Frères de Guéret*** *pour 61 746 Fr. Cette somme peut paraître peu élevée étant donné l'importance des travaux, en effet de nombreux Frères ont «* payé de leur personne *» pour effectuer les travaux.*

Notre ***F∴ Marc Vaugelade*** *qui a conçu tout le projet et la décoration intérieure, en particulier il a réalisé le graphisme des vitraux en collaboration avec* ***Michel Girard*** *qui lui a communiqué le symbolisme à respecter. La réalisation pratique des vitraux a été faite par* ***Pierre Desfougéres****. Nos* ***F∴ F∴ Chabredier*** *et* ***Conchon*** *ont installé l'électricité et le sanitaire, notre* ***F∴ André Souton*** *a réalisé toutes les peintures en particulier* la Voute Etoilée, ***Claude Sauthon*** *a fait don de la bibliothèque qui est toujours en place dans le local d'archives. L'ébénisterie a été réalisée par* ***Maurice Catinat*** *qui était alors Profane, il a alors découvert la* ***Franc-Maçonnerie*** *et a été initié en 1968.*

La première Tenue dans le nouveau Temple eut lieu le 14 mai 1964. Les 16 et 17 mai notre Loge accueillait le Congrès de la Région Centre et le 18 eut lieu l'inauguration officielle en présence du ***Très Illustre Frère Paul Anxionnaz****, Grand Maître Adjoint du* ***GODF****.*

Depuis cette date notre Temple reste le même. Le local a connu de nombreuses améliorations en particulier avec la création de la mezzanine sous le Vénéralat de ***Christian Bac∴*** *(j'aurai ici une pensée pour* ***René Bou∴*** *qui forgea de ses mains la rambarde). La Salle Humide, le bar et la cuisine ont été réaménagés à plusieurs reprises. Depuis 1983 notre Local est entretenu grâce à la vigilance de notre F∴* ***Gérard*** *qui peut, s'il le désire, nous apporter des compléments ou des précisions.*

J'ai dit

Olivier Verguet

Les Francs-Maçons...

La Seconde Guerre mondiale a incontestablement constitué l'une des périodes les plus douloureuses de l'histoire de la Franc-Maçonnerie française, marquée par une répression implacable, tant de la part de l'Occupant nazi que du Régime de Vichy. Sous le prétexte de lutter contre un prétendu complot judéo-maçonnique, ces deux autorités ont cherché à anéantir l'Ordre.

Stéphane Fradet

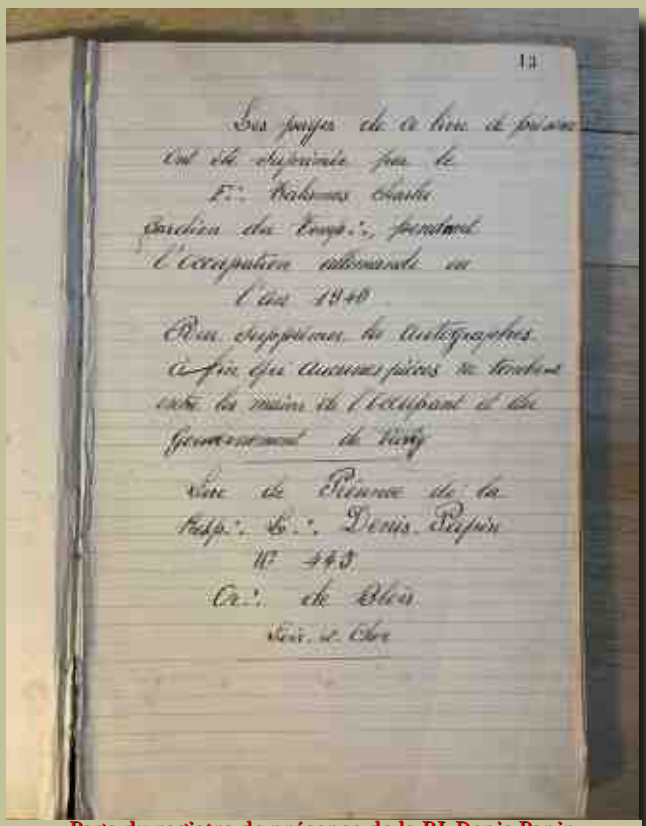
*En Loir-et-Cher, les Francs-Maçons des Loges "**Évolution Sociale**" (GODF) à Vendôme et "**Denis Papin**" (GLDF) à Blois ont, comme tant d'autres, été confrontés à des épreuves terribles.*

*Jusqu'en septembre 1939, les Loges se réunissaient normalement, mais à partir de la mobilisation, elles commencèrent à se réunir de manière sporadique, jusqu'à l'invasion allemande en mai 1940. Le 14 juin, l'ordre d'évacuation est donné pour Blois : 19 000 Blésois, sur 25 000 habitants, prennent la route vers le sud. Le lendemain, la ville est bombardée, en particulier le centre-ville et le faubourg de Vienne. L'ancien Temple du n°12 de la Levée de Saint-Dyé est entièrement rasé. C'est là que furent initiées les premières Franc-Maçonnes blésoises en 1895. Les combats cessent le 20 juin, après que les Allemands ont franchi la Loire à Beaugency, et l'armée française se retire pour éviter l'encerclement. La ville est désormais sous contrôle allemand, qui découvre un centre-ville encore fumant. Deux jours plus tard, l'armistice est signé entre le **III^e^ Reich** et le gouvernement de **Vichy** dirigé par le **Maréchal Pétain**.*

*Le 10 juillet 1940, la Chambre des députés et le Sénat, réunis en Assemblée nationale à Vichy, votent par 569 voix contre 80 et 17 abstentions un texte qui place le sort de la France entre les mains du gouvernement de **Pétain**. À l'exception d'**Émile Laurens**, décédé lors des bombardements de Blois, parmi les sept parlementaires du département, seul le Sénateur **Joseph Paul-Boncour** et le Député **Robert Mauger** votent contre. Membre de la Loge "**Denis Papin**", ce dernier est Franc-Maçon tout comme le député **Louis Besnard-Ferron** (Loge "**Évolution Sociale**" à Vendôme), le député **Kléber Beaugrand** (Loge "**Union de Belleville**" à Paris) et le Sénateur **Camille Chautemps** (Loge "**La République**" à Paris), alors Vice-Président du Conseil des ministres. Lorsque la loi interdisant les associations secrètes est promulguée le 13 août 1940, **Camille Chautemps** défend la **Franc-Maçonnerie** devant le Maréchal **Pétain**, mais en vain, selon ses dires dans **Cahiers secrets de l'armistice**.*

Résistants en Loir-et-Cher

Par souci de sécurité, les ***Francs-Maçons*** *n'hésitent pas à détruire les documents maçonniques de leurs Loges : registres de délibération, correspondances, rituels, etc. À Blois, le Frère* ***Talamas****, concierge et habitant du premier étage du Temple du 2 Degrés du Gouffre, saisit l'opportunité de détruire les feuilles de présence et de cacher une partie des archives en dehors de la ville. Sur la première page du registre des présences de 1945, il est inscrit : «* Les pages de ce livre de présence ont été supprimées par le Frère **Talamas Charles**, gardien du Temple pendant l'Occupation allemande en 1940, pour supprimer les autographes afin qu'aucune pièce ne tombe entre les mains de **l'Occupant** et du gouvernement de **Vichy**. »



Page du registre de présence de la RL Denis Papin

À Vendôme, quelques semaines après l'invasion, un officier allemand se présente aux domiciles des principaux membres de la Loge : le Vénérable Maître, le Secrétaire, le Premier surveillant et l'Orateur. Le secrétaire parvient à apaiser l'officier en lui présentant un faux procès-verbal de dissolution de la Loge, rédigé à la date du 1er novembre 1939, et en certifiant que les archives avaient été envoyées au ***Grand Orient*** *à Paris.*

Le 24 octobre 1940, l'entrevue de Montoire pose les bases d'une collaboration entre l'Occupant et le gouvernement de Vichy. Le site, choisi pour son isolement relatif et sa proximité avec le trajet de retour du Führer d'Espagne, devient un symbole du rapprochement entre ***Pétain*** *et* ***Hitler****. En quête de s'intégrer au nouvel ordre européen imposé par l'Allemagne,* ***Philippe Pétain*** *accepte de dépasser les conventions d'armistice en persécutant systématiquement ses opposants : Résistants, communistes, partisans du* ***Front Populaire****, étrangers, Juifs, et bien entendu, les* ***Francs-Maçons****.*

Les Temples maçonniques sont confisqués et confiés à l'administration des Domaines, tandis que le mobilier est vendu aux enchères et les bibliothèques dispersées. Le séquestre des biens fait apparaître deux immeubles maçonniques dans le Loir-et-Cher. Le 19 novembre 1940, le Temple du 2 Degrés du Gouffre est mis sous séquestre par ordonnance du Tribunal civil de Blois. Il sera ensuite attribué au bureau de bienfaisance de la ville de Blois par décret du 17 avril 1943, en vertu de la loi du 13 juin 1942.

En juillet 1941, le second statut des Juifs les exclut de toute fonction commerciale ou industrielle. À la tête du magasin « ***À la Re-***

naissance » à Romorantin, le Frère de la Loge "***Denis Papin***" **Raymond Lob** est spolié de ses biens.

La loi du 11 août 1941 impose la publication, dans le **Journal officiel**, *des noms et titres des anciens dignitaires des sociétés secrètes et leur interdit l'accès aux fonctions publiques. En réalité, cette loi assimile les Francs-Maçons aux Juifs en matière d'interdiction d'exercice des fonctions publiques. Le* **Journal officiel** *publie quotidiennement des listes d'officiers et dignitaires des sociétés secrètes dissoutes, et de nombreux fonctionnaires, notamment dans l'enseignement, la magistrature et les P.T.T., perdent leur emploi. Toutefois, la loi du 10 novembre 1941 atténue quelque peu les effets de celle du 11 août, permettant des dérogations pour les* ***Francs-Maçons*** *ayant rompu tout lien avec l'Ordre ou ayant «* rendu des services signalés à l'État français *».*

Le Frère ***Jean Demange*** *(Loge "***Denis Papin***"), mobilisé sur le front, est fait prisonnier et déporté en Pologne pour travailler à la construction de lignes ferroviaires. Le travail y est exténuant, et la nourriture quasi inexistante. Après une évasion périlleuse, il survit grâce à une famille polonaise qui lui offre un bol de soupe. À son retour, il risque d'être licencié, car tous les fonctionnaires Francs-Maçons sont renvoyés par le* ***Régime de Vichy****. Il conserve son poste à l'Hôtel des Impôts de Blois grâce à son statut de prisonnier de guerre et à la bienveillance d'un supérieur. Le Frère* ***Paul Dufournier*** *(Loge "***l'Evolution Sociale***"), professeur de philosophie à l'Ecole Normale de Blois et militant SFIO n'a pas eu la même chance et fut mis à pied.*

La publication quasi quotidienne des noms de ***Francs-Maçons*** *dans le* **Journal officiel** *crée une insécurité constante. Certains, n'ayant plus rien à perdre, et d'autres estimant qu'il était de leur devoir de s'opposer au* **Régime de Vichy** *et à l'****Occupant*** *en vertu des principes maçonniques, rejoignent* **la Résistance** *en formant ou en rejoignant des réseaux clandestins. Parmi eux, des Frères, dont les noms sont restés pour beaucoup dans l'anonymat, ont constitué des chaînes de solidarité. Ceux de la Loge "***Évolution Sociale***" à Vendôme ont sauvé trente-deux Juifs en leur apportant aide et protection.*

Au-delà des actions individuelles, des groupes organisés émergent en Loir-et-Cher, comme le sous-réseau Adolphe. Créé par **l'Intelligence Service** *britannique, celui-ci faisait partie du* **Réseau Prosper**, *lui-même relevant des* **Réseaux Bukmaster**. *Le Major* ***Francis Suttill*** *en avait confié la constitution à* ***Pierre Culioli***, *un ancien fonctionnaire des Impôts, qui était par ailleurs membre de la Loge "***Denis Papin***". Il portait une petite moustache, qui en rappelait une autre, d'où le nom symbolique de* **Adolphe** *!* ***Pierre Culioli*** *constitue rapidement son réseau avec des hommes dont plusieurs appartenaient à sa Loge comme les Frères* ***Marcel Thénot***, ***Marius Caillard*** *et* ***Robert Mandard*** *qui fut Vénérable-Maître de 1935 à 1936. Ce réseau, très actif, guide vers les passeurs les candidats au franchissement de la ligne de démarcation, cache des soldats évadés, des Résistants, mène des opérations de sabotage de pylônes électriques et de voies ferrées et sélectionne les terrains d'atterrissage et de parachutage possibles. Lors des parachutages du 21 juin 1943, la* **Gestapo** *arrête* ***Pierre Culioli***, *le chef du réseau. Blessé, torturé, ce dernier donne quelques noms en échange de la promesse que ne soit prononcée aucune peine de mort.*

Hôtelier-restaurateur de l'Hermitage à Pontlevoy, ***Marcel Thenot*** *est arrêté le 23 août 1943, déporté à Mauthausen puis transféré au camp d'Ebensee, il y*

mourra le 11 avril 1945. Le Frère ***Robert Mandard*** *trouve la mort à Buchenwald et le Frère* ***Marius Caillard*** *à Mauthausen.*

Le **Mouvement Libération-Nord**, *également très actif en Loir-et-Cher, regroupait des socialistes modérés et des croyants, avec une forte assise dans la région de Contres autour du Frère* ***Robert Mauger****. Dans notre zone, les militants de ces sensibilités s'étaient d'abord regroupés dans les groupes du réseau britannique du* **Special Operations Executive***(SOE). Le 13 août 1943, la «* grande rafle de Contres *» les désorganise et* ***Robert Mauger*** *passe dans la clandestinité. Pourchassé par la* **Gestapo**, *il participe alors à la reconstitution de la SFIO et devient membre de la direction du* ***Comité d'Action Socialiste*** *(CAS) et organise* **la Résistance** *en province.*

*Trésorier de la Fédération du Parti socialiste SFIO du Loir-et-Cher et membre de la Loge "***Denis Papin***",* ***Maxime Siméon Samson*** *était vigneron et négociant en vin à Thenay. Il transportait du courrier, des armes et avait trafiqué son gazogène pour cacher des personnes lors de la traversée de la ligne de démarcation à Montrichard ou à Saint-Aignan-sur-Cher. Arrêté le 8 juin 1944, à Thenay, il est déporté le 15 juillet vers le camp de Neuengamme où il meurt le 29 novembre 1944.*

Enfin, le Frère ***Charles Talamas*** *adhéra également au Réseau de Résistance* **Libération-Nord**. *En mars 1944, alors qu'il travaillait à l'usine d'équipements pour l'aviation Bronzavia à Blois, il fut dénoncé comme un des organisateurs d'une collecte pour fleurir la tombe d'aviateurs alliés abattus à proximité, mais aussi pour être venu en aide aux familles des fusillés, déportés et internés. Arrêté le 8 mars 1944, emprisonné à Blois, Orléans, puis Compiègne, il fut déporté à Neuengamme le 6 juin 1944.*

Au printemps 1944, ***Robert Mauger*** *revient dans le Loir-et-Cher pour y préparer* **la Libération**. *Pressenti pour présider le* ***Comité Départemental de Libération****, il reprend les contacts avec ses amis de la SFIO et de* **Libération-Nord**. *Le Frère* ***Charles Talamas*** *revint de déportation le 25 mars 1945. Le Frère* ***Kléber Beaugrand****, qui avait voté la loi constitutionnelle en tant que Député, fut relevé de son inéligibilité à* **la Libération**, *pour ses activités dans* **la Résistance**.

L'ordonnance du Garde des Sceaux du 21 avril 1945 régla de façon générale la question de la restitution des biens des associations secrètes : l'article 26 obligeait les acquéreurs à les rendre. Les Frères de **Denis Papin** *reprennent possession du Temple du 2 Degrés du Gouffre et les travaux reprennent le 24 juin 1945 en présence de sept Frères et du Frère* ***Robert Renaud****, Président du Comité d'épuration de la* ***Grande Loge de France***.

Tous les Frères ne purent ceindre leur tablier. Avant de recommencer une vie maçonnique, chaque Frère de la ***Grande Loge de France****, devait répondre à un questionnaire portant sur ses occupations, ses moyens d'existence et ses activités «* politiques *» entre 1940 et 1944. Ce questionnaire signé sous serment et revêtu de l'avis du Vénérable était envoyé au Comité d'épuration de l'Obédience qui statuait en dernier ressort. Au* ***Grand Orient****, la procédure prit une forme voisine. Sur son questionnaire, le Frère* ***Pierre Culioli*** *avait écrit en commentaire «* mon regret que la **F:.M:.** n'ait pas pris l'initiative d'organiser elle-même les éléments de **Résistance** *».*

Stéphane Fradet

LA LIBRE PENSEE

Groupe de Tulle

Membre de la Fédération de la Corrèze

c/o Marc PAUZIES - 22, rue des Fages 19000 Tulle

E-mail : librepensee19@aol.com

Tulle, le 25 janvier 2025

à M. Bernard COMBES, Maire de Tulle

Monsieur le Maire,

Membres de la Libre Pensée, Tullistes attachés à l'histoire de notre République, au passé tragique de notre ville et à la mémoire de ceux qui se sont battus pour les valeurs du triptyque républicain, nous sommes surpris, pour ne pas dire atterrés, d'apprendre que vous envisagez de changer le nom des parkings **Martial BRIGOULEIX, Pierre SOULETIE, Gabriel PERI, Léon GAMBETTA** et d'autres.

Ces modifications répondraient à une meilleure lisibilité dans les applications liées au GPS, il nous faut donc choisir entre l'uniformisation, la simplification et l'Histoire, notre choix est fait.

Dans l'attente d'un rendez-vous et d'une réponse préservant la mémoire due aux hommes qui ont fait notre histoire.

Recevez, Monsieur le Maire, nos salutations cordiales.

Les signataires :
Jean COMBASTEIL
Jean DAIX
Gérard BERTHON
Guy DELMAS
Marc PAUZIES

Martial Brigouleix
(23 Avril 1903 - Ambrugeat (19250 CORREZE FRANCE)
02 octobre 1943 - Suresnes (Mont Valérien, 92150 HAUTS-DE-SEINE FRANCE)
Compagnon de la Libération
à titre posthume
par décret du 19 octobre 1945

Pierre Souletie
(12 février 1910 Cornil (Corrèze)
9 juin 1944 à Tulle
Lieutenant de l'Armée Secrète, responsable du groupe nord de Tulle, exécuté par les Nazis

DERNIERE MINUTE

Le mardi 18 février 2025, une délégation composée de représentants du comité de Tulle de l'ANACR (Association nationale des Anciens Combattants et amis de la Résistance), du Cercle philosophique *«L'Intime Fraternité»,* du Groupe de Tulle de la Libre Pensée, de l'association Peuple & Culture… a été reçu en mairie par M. Bernard Combes, maire de Tulle.

Dans cette délégation conjointe conduite par Michel Trésallet, fils de résistant FTP, notre camarade Guy Delmas représentait le groupe de Tulle et la Fédération de la Corrèze de la Libre Pensée.

Après un tour de table constructif et apaisé, M. le maire de Tulle a reconnu une erreur d'appréciation eu égard à l'attachement profond des citoyens et des associations tullistes quant à la mémoire sociale et l'héritage des martyrs de la préfecture corrézienne.

Il a donc indiqué que la délibération unanime du Conseil municipal de Tulle, en date du 25 juin 2024, serait purement et simplement annulée.

Pour sa part, la Libre Pensée de Corrèze se félicite que par la concertation et l'écoute la Raison ait pu l'emporter.

Tulle, le 19 février 2025.

Gabriel Péri
9 février 1902 Toulon
15 décembre 1941 (Mont Valérien, Suresnes)
Journaliste et homme politique
membre dirigeant du PCF
fusillé comme otage par les Nazis

PUBLICITE

entraide & Solidarité des Libres Penseurs de France

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ
DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE
ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE LA LIBRE PENSÉE,

QUE VOUS SOYEZ LIBRE PENSEUR OU PAS,

APPORTE DES AIDES INDIVIDUELLES :

Votre conjoint est en EHPAD ou bénéficie d'un Plan d'Aide à Domicile, ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider, chaque mois, pour le reste à charge.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut verser une **bourse d'étude.**

Le reste à charge pour une prothèse dentaire, des lunettes est trop élevé, ..., ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider à faire face.

AIDE ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS :

Comme **TADAMOUN WA TANMIA** qui scolarise ensemble des enfants libanais, syriens et palestiniens déplacés ou comme l'**UNION DES JUIFS FRANÇAIS POUR LA PAIX** (UJFP) qui apporte une aide quotidienne aux Gazaouis affamés et écrasés sous les bombes.

POUR PERMETTRE A ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ D'AGIR AIDEZ-LA

DEVENEZ BIENFAITEUR

EN ALLANT SUR NOTRE SITE : https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org

LES DEMANDES, DE MANDAT POUR DEVENIR BIENFAITEUR, D'AIDE, DE CONSEIL, DE RENSEIGNEMENTS SONT À ADRESSER À

contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org

La Raison
Bulletin d'abonnement

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

A partir du n° :
☐ **1 an = 10 n° : 25 €** ☐ **2 ans = 20 n° : 45 €** ☐ **Abonnement de soutien : 30 € minimum**
☐ **Abonnement depuis l'étranger : 1 an – 27 €**

Bulletin à retourner avec le règlement à : Libre Pensée - 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques - 75005 Paris.

-0-

La Plume et la Pensée *Supplément numérique à* **la Raison**,
mensuel de la **Fédération nationale de la Libre Pensée**
Directeur de publication : ***Christophe Bitaud*** *- Rédacteur en chef :* ***Christian Eyschen***
Maquette couverture : ***Pierre Gueguen*** *-Maquette intérieure :* ***Claude Singer***
Rédaction, Administration : 10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris